

petanque et jeu provençal

L'OFFICIEL
DES BOULES

N°6-8f

MENSUEL
Octobre 1980



LES CHAMPIONNATS DE FRANCE Jeu Provençal (doublettes et triplettes) Pétanque (juniors et cadets)

- Les Trois Jours de Saint-Pierre, à Toulouse.
- Grand Prix de la Côte Bleue, à la Couronne.
- Le «Canadien» à Sainte-Maxime.

**PROCHAIN
NUMERO :**

Les championnats
du Monde

●
Le Festival
de Cournon

û cochonnet... autour du cochonnet... autour du cocho

Les concours nationaux

Chaque année, la F.F.P.J.P. publie en additif au compte-rendu des Congrès Nationaux un calendrier des concours nationaux en Pétanque et en Jeu Provençal.

Outre que cette publication a un caractère quasi confidentiel puisqu'elle n'est adressée qu'aux membres du Conseil National et aux Présidents de Comités Départementaux, on peut se poser la question de savoir sur quels critères repose l'appellation de concours dits «nationaux».

En vérité aucun.

Il faut, et il suffit, à l'association organisatrice d'adresser en temps utile au Président de la F.F.P.J.P. la date, le lieu et la formation de son concours pour le voir inscrit à ce calendrier.

Je pense qu'il est nécessaire et urgent de voir définir de façon claire, nette et précise, les obligations à remplir pour qu'un concours puisse bénéficier de l'appellation de «Concours National».

Je propose entre autres, et par exemple :

1 - De fixer chaque année en Congrès National la fourchette (minimum et maximum) des frais de participation à un concours national.

2 - De fixer le coefficient minimum des 4 premières indemnités par rapport aux frais de participation.

3 - De fixer le montant minimum de l'apport de l'association organisatrice en plus du montant intégral des indemnités.

4 - D'interdire la pratique qui consiste à baisser le montant des indemnités annoncées au cas où la participation serait jugée insuffisante.

5 - L'obligation pour l'association organisatrice d'afficher bien en vue et de façon lisible, dès le début du concours, le montant de toutes les indemnités et leur total général.

6 - L'interdiction de remplacer les indemnités par des lots en nature.

7 - L'obligation que ces concours se jouent : soit par poules (formule championnat de France), soit par élimination directe en application des règlements de la F.F.P.J.P. (ce qui n'est pas toujours le cas).

8 - L'obligation de garantir au minimum trois parties avec le montant des frais de base (ce qui n'est pas toujours le cas non plus).

9 - L'obligation de faire disputer les parties sur terrains tracés et entourés de barrières pour empêcher l'envahissement des terrains. Tout au moins à partir des 1/4 de finales.

10 - La désignation par la Commission Nationale des Arbitres d'un arbitre National (au moins) pour chaque concours national, et la fixation du tarif des indemnités d'arbitrage.

11 - L'obligation pour l'arbitre national désigné de procéder à l'issue du concours à une vérification comptable.

12 - L'impression par la Fédération et la diffusion auprès des Comités Départementaux du calendrier des concours Nationaux à raison d'un en moyenne par association affiliée, sur papier 21-29,5 recto seulement, pour permettre aux associations de l'afficher bien en vue à leur siège social. Les Comités Départementaux se chargeraient de la ventilation de ces calendriers.

Il est à souhaiter que ce problème des concours nationaux, qui me paraît important, soit discuté aux prochaines assises de la Fédération.

L'intérêt d'une telle réglementation me paraît indiscutable.

1 - Elle permettrait d'éviter les tricheries à un niveau où elles ne sont pas admissibles.

2 - Elle donnerait de notre Fédération, aux pouvoirs publics et au public en général, une image de marque de sérieux qu'elle n'a pas toujours.

3 - Elle donnerait aux participants qui font quelques fois de gros frais de déplacements, des garanties élémentaires qui n'existent pas à l'heure actuelle.

4 - Par la diffusion généralisée, elle permettrait une participation plus importante des joueurs de haut niveau qui sont plus attirés par ce genre de concours.

5 - Par voie de conséquence, les petits concours locaux seraient allégés des joueurs de haut niveau, ce qui laisserait plus de chances aux autres.

Pierre ICARD
Ex-Président du C.D. Aisne

Quelques renseignements, si possible

Je viens de recevoir avec infiniment de plaisir les premiers numéros de la revue, et je voudrais vous féliciter pour votre initiative d'avoir créé ce mensuel à la gloire de notre sport. J'ai apprécié à sa juste valeur l'article sur Raoul Bonfort, un homme que je connais bien car je suis moi-même gardois, de cœur et de

naissance, et que j'ai pu l'applaudir sur tous les terrains de France. Vraiment «Pétanque et Jeu Provençal» est un excellent magazine.

Je voudrais maintenant vous demander quelques renseignements.

Désirant compléter mes archives sur le palmarès de quelques concours, je voudrais savoir les résultats suivants :

Trois jours de St Pierre 1969 à 1975 (Doublettes, triplettes et tête-à-tête).

Grand prix de Pezenas 1970 à 1976.

National des Zéphirs 1978 et 1979. (6e édition les 20 et 21 septembre).

National du Limoux 1976, National de Rodez 1977 - 78, et National de Villefranche de Rouergue 1979.

Rivesaltes (doublettes, triplettes et tête-à-tête 1977).

St-Affrique 1973 - 74 - 76 - 78 - 79 - 80.

Je termine en vous signalant pour les 4 et 5 octobre, le 5e grand prix de la ville d'Alès, concours doté de 25 000 F d'indemnités, au palmarès déjà illustre où figurent Baldo, Calenzo et S. Rouvière, D. Salvador - F. de Souza et M. Agulhon, Pancin, Jaffuel et Palazon.

Michel PORTAL
Marseille

Nous espérons que nos amis des différents Comités Départementaux voudront bien donner à notre lecteur les renseignements qu'il demande. Voici son adresse : Michel Portal, Foyer St Charles, 3 rue Palestro 13003 Marseille. Merci d'avance.

Le glorieux passé de certains boulistes

Il y a deux saisons, le championnat du Gard au jeu provençal a été remporté par la triplette de Vauvert : Girardet - Barthès - Pradier. A cela rien d'extraordinaire, ces trois joueurs étant d'excellents boulistes. Ce qui est plus étonnant, c'est que deux de ces joueurs sont d'anciens sportifs de haut niveau.

En effet, Paul Barthès est un ex-footballeur professionnel du Nîmes Olympique et d'Alès. Il opérait au Nîmes Olympique lorsque ce club accéda à la division nationale en 1949-50. Quant à Antonin Pradier, il pratiquait l'athlétisme avec votre serviteur il y a... bien longtemps. Il nous arrivait de participer aux Tours de Villes de la région où un nommé Pujazon faisait la loi. Pradier remporta à Paris le titre de champion de France de saut en longueur et termina deuxième du triple saut. Quant on sait qu'à Nîmes, Maurice Lafont, international de football (un ancien de Suède), et Tréméges, international de jeu à XIII, comptent parmi les meilleurs joueurs de boules du département, il y aurait de quoi former une équipe d'ex-internationaux qui pourrait affronter les meilleurs !

Raymond ARGENSON



petanque
et jeu provençal

Edité par la Sté PROMODAL
5 rue Cambon, 75001, Paris

Rédaction - Administration - Publicité
Au journal. Même adresse

Directeurs
Louis Dalmas - Alain Dupuy

N° de Commission paritaire : 62647

Réalisé par EUROPROM, Paris
Imprimé par AUGUSTIN, Levallois
Diffusé seulement sur abonnements

Suggestions et critiques

J'ai 33 ans, je suis marié et père de deux fillettes de 8 et 3 ans. Je suis instituteur dans un village du Lauragais et j'habite en pleine campagne pour mon plus grand bonheur.

Je m'intéresse à beaucoup de choses de façon active et la pétanque, que j'ai découverte il y a dix ans à peine, est un de mes passe-temps favoris. Je joue trop peu à mon goût, mais je participe avec une certaine réussite à des concours locaux. Je ne joue que rarement lors des Nationaux toulousains où je préfère «meubler la galerie». Je fais partie d'un modeste club de village où je participe aussi à l'animation locale. Les présentations étant faites, je vais me livrer à un panorama critique, en particulier de ce qui peut s'améliorer :

- les reproductions photos (mais ça, vous le saviez déjà).

- le part trop importante accordée à l'activité bouliste de la région parisienne et de ses environs.

- la vie des clubs et l'orthographe des noms de joueurs souffrent de beaucoup de fautes de frappe ou de composition.

- le calendrier des compétitions du N°1 est une excellente initiative mais trop vaste. Il faudrait que vous puissiez obtenir des comités départ. les calendriers de leurs concours, n'en retenir que les plus connus ou les plus dotés (dans les deux jeux bien sûr), en faire une synthèse et ne publier qu'un calendrier pour les 3 à 4 mois à venir.

- votre enquête-débat sur le panachage me laisse sceptique. Pourquoi pas une table ronde ou une enquête sur la rafle, les boules truquées, l'argent et les boules etc... D'autres sujets peuvent soulever des discussions.

Georges CATHALO
Villefranche

Nous avons mal pointé :

A la page 12 de notre numéro 5, l'excellent arbitre de droite est Henri Crozes (et non Grozes), et il est arbitre national (et non de ligue). Merci de nous l'avoir signalé.

Voici deux suggestions qui je crois intéresseraient l'ensemble des amis de la pétanque. Vous devriez publier :

- la liste des nations adhérentes à la Fédération Internationale de pétanque.
- la liste des départements ou régions ayant adopté la catégorisation.

Marcel TISON
Pétanque Sportive Paris (20ème)

L'entraînement au tir

Voici comment j'ai procédé pour me faire la main au tir. Dans un jeu de «Lyonnaise», à partir du rond, j'ai disposé trois boules, les unes derrière les autres, à 6 mètres, 7 mètres et 8 mètres, et j'ai tiré. Je dois vous dire

6

Couverture : en haut, les champions de France 1980 au Jeu Provençal, en triplettes et en doublettes

en bas, les champions de France 1980 en juniors et cadets

OCTOBRE
1980

2. Autour du cochonnet
4. Les championnats de France au Jeu Provençal en doublettes, à Digne
7. Les championnats de France au Jeu Provençal en triplettes, à Béziers
10. Les championnats de France juniors, à Tours
12. Les championnats de France cadets, à Tours
14. Les «Trois Jours de St Pierre» à Toulouse
16. Le «Canadien» à Ste Maxime
17. Le G.P. de la Ville de Sedan
18. Le G.P. de la Côte Bleue à La Couronne
20. La chronique d'Otello
21. Franck Fernandel
22. Points et carreaux
28. Jeux de mots

que quand on est un modeste joueur, ce n'est pas toujours concluant. Des fois j'arrivais à faire une frappe sur trois, deux sur trois et quelquefois, mais rarement, trois sur trois.

J'ai trouvé ça tellement excitant, que j'ai tiré des dizaines de boules.

Jean Pierres
Notre Dame de Vaulx

Ce jeu là, ça ressemble à la pétanque, mais ce n'est pas de la pétanque ! Messieurs les organisateurs de telles mascarades, même si vous appuyez sur des graphiques de la F.F.P.J.P.

quand vous annoncez sur le journal, dites tout simplement «concours de boules libre», on vous comprendra mieux et nous les pétanqueurs, on ira à la pêche pendant ce temps !...

Pas content !

C'est un souvenir de vacances dans l'Hérault que je voudrais vous conter :

Cela commence par le journal du matin : «concours de pétanque (sans licence) à 14 h 30». En fait le jet du but a lieu vers 16 h 30... Là, vous tombez sur deux gars qui jouent avec des boules «farcies». Si vous leur faites la remarque, ils menacent de vous les jeter sur la g... Entre deux boules, on peut aller boire sa bière à la buvette :

pas important, l'adversaire est calme.

On balaie ensuite du cercle au bouchon, cela demande à peu près cinq minutes. Quand il est difficile de jouer du rond, on peut en tracer un autre à côté. Il est inutile d'aller voir l'arbitre, il n'y en a pas. A la table, on répond de s'arranger à l'amiable ! Bien sûr il est conseillé de traverser au moment où vous allez tirer, car il faut dire qu'ils sont venus nombreux pour voir tomber ces «Parisiens», qualifiés au championnat de France.

Enfin, quand vous aurez supporté deux heures de cinéma et perdu la partie, on vous évincera du concours complémentaire car il est trop tard.

La qualification au championnat de France

Dans le midi on prend souvent «sa» licence pour être assuré, en effet on joue beaucoup en famille ou sur la place du village le soir.

Mais combien de ces nombreux licenciés se présentent réellement aux concours officiels ? La méthode actuelle de qualification, au prorata du nombre de licenciés, ne s'en trouve-t-elle pas faussée ? Ainsi, par exemple, cette année on a retrouvé à Poitiers 7 représentants de l'Hérault et 2 représentants des Yvelines. Connaissant bien ces deux départements, l'un pour en être originaire, l'autre pour y être licencié, je peux affirmer que dans le domaine de la compétition pure l'écart est loin d'être aussi important.

Alors pourquoi ne pas déterminer le nombre de qualifiés au prorata des participations aux concours officiels de l'année écoulée ? Ceci étant facile à établir au vu des fiches d'inscription de chaque concours, analysées par l'arbitre.

Paul MIQUEL
A.S. Poissy

DOUBLETTES : BENOI

Les 6 et 7 septembre se sont déroulés à Digne-Les-Bains les championnats de France en doublettes au Jeu Provençal. Bien organisée par le Comité Départemental des Alpes de Hautes Provence, cette compétition encore jeune (ce n'était que sa quatrième édition) a obtenu un vif succès. Les connaisseurs sont d'ailleurs nombreux dans cette région, car on y trouve une légère prépondérance du Jeu Provençal sur la Pétanque.

Le département, grand par sa superficie mais moyen par sa population, compte 5 738 licenciés, soit 1 licencié pour 20 habitants.

Une proportion dont se félicite le dynamique président Léon Durand. Grand sportif, il a pratiqué de nombreuses disciplines. Aujourd'hui à la retraite, il se dévoue sans compter, à la grande joie du président Vial de la ligue Provence - Alpes - Côte d'Azur, qui n'a pas de souci à se faire pour ce département.

Il faut remercier le président de la «Boule dignoise» Pierre Aubert, ainsi que toute son équipe, pour le travail remarquable qui a été effectué pour assurer la réussite de ce championnat. La seule chose à regretter a été le manque de participants. Seulement

42 équipes représentant 30 départements. C'est faible, et je crois que les Comités non représentés feraient bien de faire des efforts pour développer dans leurs régions ce magnifique sport qu'est le



les champions

La doublette des Bouches-du-Rhône qui a remporté le titre : Francis Rocchi et Louis Benoît-Gonin, d'Aix-en-Provence.

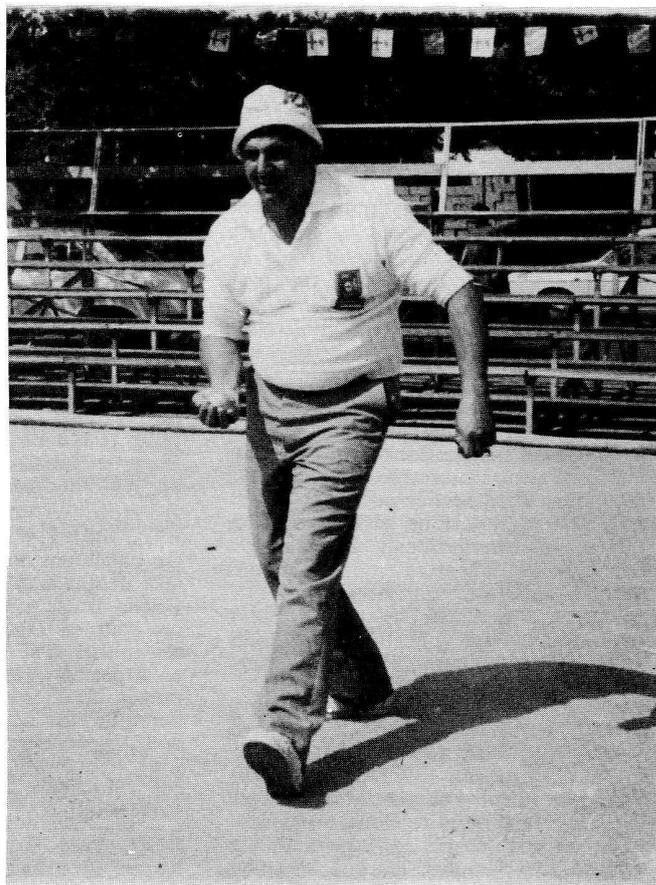
Jeu Provençal. Comme l'a bien dit mon ami Otello, sur les ondes de Radio-Monte-Carlo, le manque de boulochromes (faute de terrains) est pour beaucoup dans cette carence. Mais ce n'est pas la seule raison. Il y a aussi des adeptes qui mettent trop de temps à jouer; les parties s'éternisent, lassant du même coup joueurs et spectateurs. Espérons qu'en 1981, à Montauban, des progrès auront été faits, et que le championnat mettra au moins 64 équipes en présence.

Par contre, aucune critique n'est à faire de la courtoisie et du fair-play dans les parties, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas à la pétanque. Ce ne sont pas les arbitres Jean-Pierre Blondel et Edmond Lombard qui me contrediront, car ils n'ont eu qu'à se féliciter de la correction de tous les participants.

A défaut de quantité, il y avait à Digne la qualité. On a pu suivre et apprécier de très bons joueurs, et des joueurs qui n'ont pas craint de venir de loin. Bravo à Jaki André et Georges Bouyer qui ont fait spécialement le déplacement de Kourou en Guyane. Malheureusement le sort ne leur a pas été favorable. Dès la première partie, le tirage les a opposés au lyonnais Tammi, vice-champion de France 1979. Ils ont



Le pointeur Francis Rocchi.



Le tireur Louis Benoît-Gonin.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE AU JEU PROVENÇAL

T-GONIN ET ROCCHI

fait mieux que se défendre. Ils ont réussi à marquer 10 points. «Chapeau» à la Guyane, tout le monde ne peut pas en dire autant, et à bientôt le plaisir de vous revoir.

Dès le premier jour on a compris que les champions 1979 René Blanc et Robert Bernard seraient durs à battre. Ils faisaient preuve d'adresse et de maîtrise. Pourtant ce sont les Aixois Benoit-Gonin et Rocchi qui ont produit la plus grosse impression en accédant les premiers aux demi-finales le samedi soir, alors que certains n'avaient pas encore terminé leurs quarts. Ces quarts de finale ont été fatals aux tenants du titre qui, contre toute attente, se sont littéralement écroulés par 13 à 3 devant l'excellente équipe des Alpes-Maritimes Coste - Ferretti.

Les demi-finales

Après la chute des champions de France 1979, les vice-champions Claude Tammi et Claude Marceau, de la ligue Rhône-Alpes, n'ont pu faire plus de 4 points face aux Varois Pierre Silvy et Jean Dell'Amico. Comme quoi les années se suivent et ne se ressemblent pas.

Quatre excellentes équipes ont donc participé aux demi-finales : celles des Bouches-du-Rhône, du Var, des Alpes-Maritimes et du Vaucluse, des départements qui se comportent toujours bien dans le Jeu Provençal. Signalons toutefois la bonne performance de l'équipe de l'Oise, composée de Henri Brighton et J-F. Etryhard. Bien que le Jeu Provençal ne soit que peu pratiqué dans sa région, elle ne s'est inclinée qu'en quart de finale devant les Vauclusiens Robert Allaux et Julien Sasia.

Le tirage au sort des demi-finales a mis aux prises Benoit Gonin - Rocchi (Aix) et Ferretti - Coste (Cannes) d'un côté, et de l'autre Pierre Silvy - Jean Dell'Amico (La Seyne) et les Vauclusiens d'Apt Allaux - Sasia. Ces derniers ont paru fatigués. Ils ont fait dans cette partie leur plus mauvaise prestation, et c'est sur le score sans appel de 13 à 4 que les excellents Varois l'ont emporté.

L'autre demi-finale a été de très bonne tenue. Francis Coste et Gérard Ferretti n'étaient pas favoris devant le tandem impressionnant Benoit - Rocchi qui fait cette année figure d'épouvantail, glanant au gré des sorties victoire sur victoire. Pourtant, à la surprise générale, ce sont les Cannois qui se sont montrés les plus dangereux en début de partie, menant à la marque par 7 à 2. Mais les Aixois, sous l'impulsion de Francis Rocchi, d'une sureté incroyable à l'appoint, sont revenus et ont même dépassé leurs adversaires par 9 à 7.

Après l'arrêt de midi, Coste, ne voulant pas se laisser distancer, a marqué dès la reprise pour arriver à égalité. Les Aixois ont compris le danger, et au prix d'un gros effort, ont repris l'avant-

tage par 11 à 9. La mène suivante a été catastrophique pour les Cannois. Ils ont perdu cinq fois un point de Rocchi, ne le gagnant qu'à la 6ème boule. C'était alors un jeu d'enfant pour les Aixois de remporter leur qualification.

Après quelques minutes de repos, les finalistes ont été présentés au public à 15 h 30, et le président de la F.F.P.J.P. Henri Bernard, en compagnie de Pierre Rinaldi, maire de Digne-les-Bains, a lancé le dernier bouchon sous un soleil éclatant. Les gradins étaient bien remplis (surtout à l'ombre). René Dumazert, délégué de la Fédération, avait le micro bien en main pour annoncer les scores et veiller à ce que tout se passe bien. Parmi les personnalités présentes sur le podium, se trouvaient MM. Vial, président de la Ligue, Durand, président du Comité, Aubert, président de la Boule Dignoise, Piot, secrétaire général de la F.F.P.J.P., Georges Blanquer, directeur de la société Casanis, qui a patronné la compétition, en compagnie de son inspecteur des ventes Rossi et de toute son équipe.

Première mène

Un appoint moyen du Var, et deux trous, c'est beaucoup. Pourtant les ▶

LES RESULTATS

QUARTS-DE-FINALE

Francis Coste - Gérard Ferretti b. René Blanc - Robert Bernard (Gard) 13 à 3.

Pierre Silvy - Jean Dell'Amico b. Claude Tammi - Claude Marceau (Rhône) 13 à 4.

Louis Benoit-Gonin - Francis Rocchi b. Jean-Claude Durand - Claude Hebrard (Drôme) 13 à 1.

Robert Allaux - Julien Sasia b. Henri Brighton - Jean-François Etryhard (Oise) 13 à 3.

DEMI-FINALES

Pierre Silvy - Jean Dell'Amico b. Robert Allaux - Julien Sasia (Vaucluse) 13 à 4.

Louis Benoit-Gonin - Francis Rocchi b. Francis Coste - Gérard Ferretti (Alpes-Maritimes) 13 à 9.

FINALE

Louis Benoit-Gonin - Francis Rocchi (Bouches-du-Rhône. Aix) b. Pierre Silvy - Jean Dell'Amico (Var. La Seyne) 13 à 8.

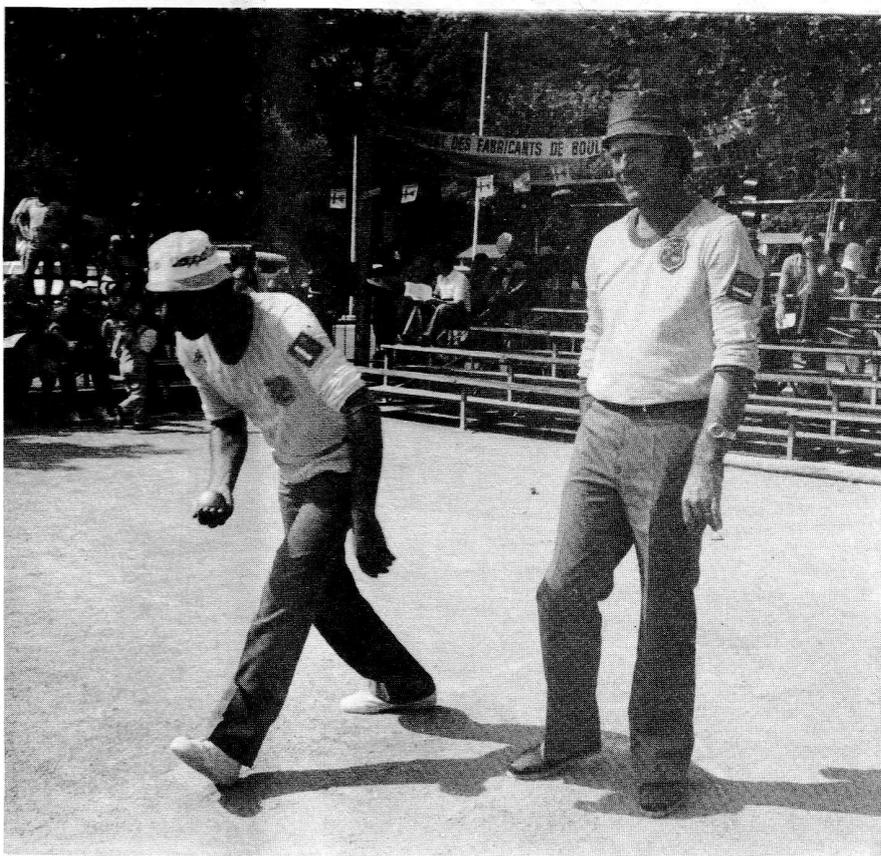
Moyenne des Tirs en Finale

Louis Benoit-Gonin : 6 sur 12.

Pierre Silvy : 3 sur 9.

Jean Dell'Amico : 1 sur 2.

Francis Rocchi : n'a pas tiré.



les vice-champions

Les finalistes du championnat de France en doublettes : Pierre Silvy et Jean Dell'Amico.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE AU JEU PROVENÇAL

Bouches-du-Rhône ne profitent pas de cet avantage, Benoit - Gonin faisant lui aussi 2 trous sur une boule gênante. Les Bouches-du-Rhône ne marquent qu'un point.

B. du Rh. : 1 Var 0.

Deuxième mène

La mène ressemble à la première, surtout en ce qui concerne les tireurs. Benoit - Gonin fait encore deux trous, et le Varois Silvy réussit un triplé. A leur décharge, il faut reconnaître que le terrain est difficile (goudron).

B. du Rh. : 1 Var : 1.

Troisième mène

Le premier tir est signé Benoit - Gonin, sur un beau point de Dell'Amico. Silvy frappe lui aussi, mais Rocchi effectue une jolie mène à l'appoint, et Benoit - Gonin frappe double.

B. du Rh. : 3 Var : 1.

Quatrième mène

Encore un très bon appoint de Rocchi qui avec deux boules en fait passer six. Mais s'ils ne gagnent pas le point, les Varois serrent le jeu. Rocchi ne rajoute pas sa troisième, et Benoit - Gonin ne peut en glisser qu'une.

B. du Rh. : 5 Var : 1.

Cinquième mène

Très bon point de Rocchi, que Dell'Amico perd deux fois. Silvy frappe. Benoit-Gonin frappe aussi. Les B. du Rh. dominant et accentuent leur avance d'un point.

B. du Rh. : 6 Var : 1.

Sixième mène

Dell'Amico ne tourne pas rond à l'appoint, et Silvy ne sait trop que faire. Par contre Benoit-Gonin, après quatre trous d'entrée, semble avoir trouvé la cadence et frappe comme un sourd. Sur cette mène, il manque le bouchon juste au fil pour trois points.

B. du Rh. : 7 Var : 1.

Septième mène

La plus belle mène pour Silvy qui, après que Dell'Amico ait perdu trois boules, trouve le moyen de marquer en gagnant deux fois un joli point, et en frappant à sa troisième.

B. du Rh. : 7 Var : 2.

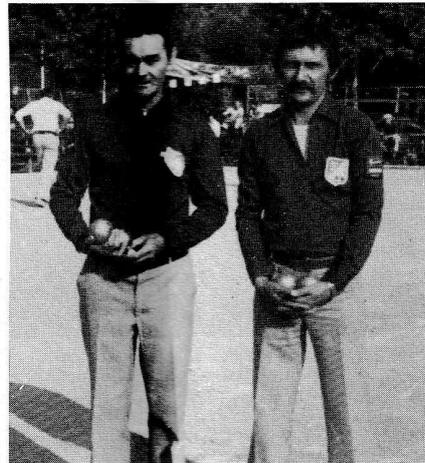
Huitième mène

Changement dans le camp Varois où Dell'Amico, inexistant à l'appoint,



Francis Coste et Gérard Ferretti, des A. M.

les demi-finalistes



Robert Allaux et Julien Sasia, du Vaucluse.

laisse la place à Silvy. Décision profitable, car ils marquent un point. Il faut dire que Benoit-Gonin perd trois boules à l'appoint.

B. du Rh. : 7 Var : 3

Neuvième mène

La partie a commencé depuis deux heures, et les Varois donnent l'impression de ne pas trouver le rythme. Ils sont encore dominés, mais Benoit-Gonin, pas très en verve à l'appoint, ne profite pas trop de l'avantage.

B. du Rh. : 9 Var : 3.

Dixième mène

La plus mauvaise de Benoit-Gonin et Rocchi. Ils laissent l'ouverture aux Varois, qui ne s'attendaient pas à ce fléchissement. Les Varois s'appliquent et réussissent à marquer cinq points.

B. du Rh. : 9 Var : 8.

Onzième mène

A ce moment, on peut supposer que les Varois, encouragés par leur remontée, vont reprendre du poil de la bête. Il n'en est rien. Benoit-Gonin, qui jusque-là a bien tiré mais mal pointé, ajoute deux points superbes aux deux qu'a glissés Rocchi, et c'est très justement que cette belle équipe s'octroie le titre suprême.

B. du Rh. : 13 Var : 8.

Dès le résultat final ont eu lieu les embrassades traditionnelles, bien méritées d'ailleurs. Les récompenses ont été nombreuses. La plus belle a tout de même été le maillot tricolore, convoité par tous les joueurs de boules comme consécration d'une carrière sportive.

C'est au siège de la Boule Dignoise que l'apéritif d'honneur a été servi dans la joie et la bonne humeur. Le rideau s'est baissé sur un beau championnat de France, et nous souhaitons bonne chance au Comité du Tarn-et-Garonne qui aura l'honneur d'organiser le cinquième championnat en doublettes de Jeu Provençal en 1981 à Montauban. ■



Henri Bernard, président de la F.F.P.J.P., dépose une gerbe au monument aux morts de la ville de Digne.



La passation du flambeau. De g. à dr : Léon Durand, prés. du Comité des Alpes-Haute-Provence, Henri Bernard, Daniel Gabarre, Secr. gén. du Tarn-et-Garonne, Pierre Aubert, pres. de la Boule Dignoise.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE AU JEU PROVENÇAL



Les champions de France en triplettes au Jeu Provençal : l'équipe du Var, composée de Pierre Wailly, Marcel Rossi et Guy Blanc.



Les finalistes, vice-champions de France, ont été les Gardois Maxime et André Roussel, associés à Pedro Calvo.

TRIPLETTES : WAILL



C'est le Comité départemental de l'Hérault qui avait le redoutable honneur d'organiser les 35^{ème} championnats de France en triplettes au Jeu Provençal. Le président Gachon et son équipe ont réussi à la perfection dans leur entreprise. Ce n'était pourtant pas chose facile. Il fallait prévoir le moindre détail des mois à l'avance, pour que le jour «J» tout soit en place, et que le meilleur accueil soit réservé aux joueurs, aux délégués, aux accompagnateurs et à la presse. Merci à Francis Gachon. Une fois n'est pas coutume, mais cette fois le compliment était mérité.

Le vendredi matin 102 équipes, 306 joueurs pleins d'espoir, étaient réunis sur un terrain où les jeux étaient nettement tracés. On remarquait les champions de France en titre depuis deux ans, mais avec une surprise : la triplette ne comportait que deux maillots tricolores. Alain Cortès, souffrant, avait dû déclarer forfait. Il était remplacé par le père de Michel Bruno, Simon. Simon Bruno est sans doute un pointeur de métier, mais on ne remplace pas facilement un Cortès, et l'équipe était affaiblie par ce contretemps. Elle l'a démontré d'ailleurs, en ne réussissant pas à franchir le cap de la première journée.

Déception pour les Bouches-du-Rhône

Cette première journée a d'ailleurs été catastrophique pour les Bouches-du-Rhône. Sur dix-neuf équipes qualifiées, deux seulement sont restées en lice pour le lendemain. Par contre la région parisienne (où l'on ne joue pourtant pas beaucoup au Jeu Provençal), qui comptait onze équipes au départ, en a retrouvé deux le samedi matin : celle de la Seine-St-Denis, composée de Robert Lebeau, David Rizzo et Serge Oriot, et celle de Paris, composée de Norbert et Thierry Scott, associés à Roger Riera.

Les parisiens se sont inclinés en huitièmes de finale. Les premiers devant les Lyonnais Claude Tammi, Claude Marceau et Jean Scofanni, sur le score de 13 à 7. De leur côté, les Scott ont

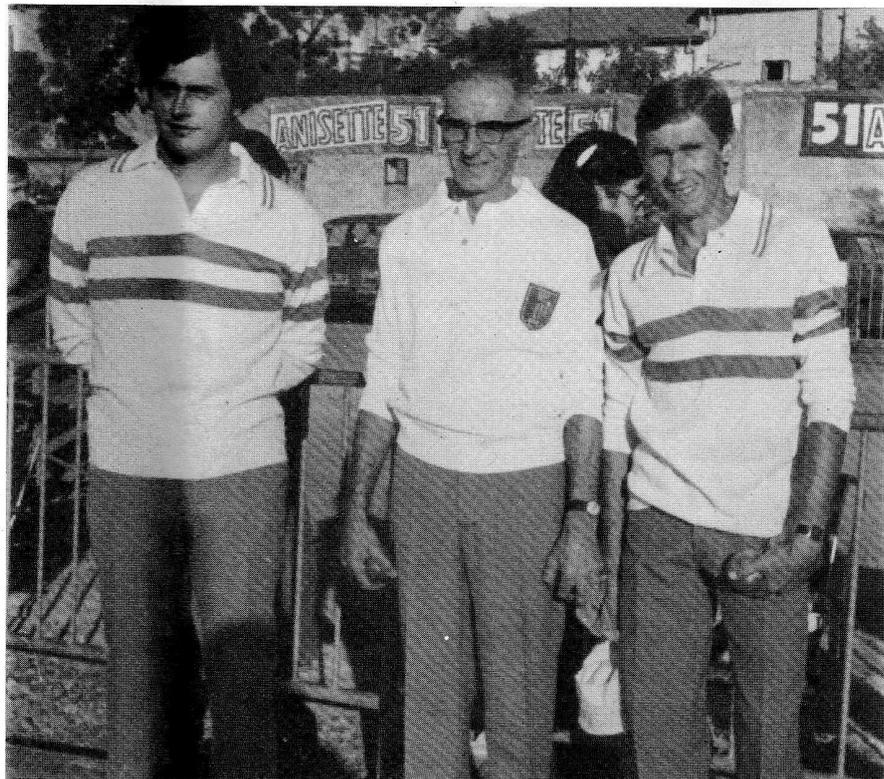
succombé face à la très bonne équipe du Var Jean Dell'Amico, José Delfino et Charles Molinier. Le département est évidemment une des régions où l'on pratique le plus le Jeu Provençal. Les résultats l'ont prouvé. Quatre des neuf triplettes varoises ont atteint les huitièmes de finale, et parmi elles, les favoris Jean-Pierre Partengo, Jean Tricon (dit «le Japonais») et Bain.

Chute des favoris varois

Mais ces derniers n'ont pas bénéficié d'un tirage au sort favorable. Ils ont été opposés à l'équipe vedette des Bouches-du-Rhône : René et Guy Chauvin et Lucien Barnouin. C'était le gros choc. On s'attendait à une belle partie, et

à un résultat à l'arraché. Il n'en a rien été. Les Varois n'ont pas fourni un jeu à la hauteur de leur réputation, et ont été facilement battus par 13 à 3. On peut noter à leur décharge que les Aixois (de la Boule de la «Petite vitesse») avaient passé la «vitesse» supérieure pour en venir à bout. Du même coup, ils devenaient les favoris de la compétition, et révélaient leurs ambitions en éliminant en quart de finale Dell'Amico par 13 à 9.

Parallèlement, une autre équipe attirait sérieusement l'attention. Maxime et André Roussel, associés à Pedro Calvo, les régionaux du Gard, atteignaient sans encombre les demi-finales. Ils ont



Les champions de France 1979 André Gastaldi (à g.) et Michel Bruno (à dr.) ont fait équipe avec Simon Bruno, le père de Michel, en remplacement de Cortès.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE AU JEU PROVENÇAL

Y, BLANC ET ROSSI

On ne s'est pas ennuyé à la table de contrôle (à g.), pour organiser la participation de 306 joueurs (ci-contre). A dr., le président Francis Gachon prononce une allocution au cours de l'apéritif d'honneur offert par Anisette 51.



été suivis par les Alpes-de-Hautes-Provence, (Alain Angelvin - Henri Lafleur - André Richard) qui se sont qualifiés à leur tour, et par la dernière équipe varoise, celle de Guy Blanc, Marcel Rossi et Pierre Wailly.

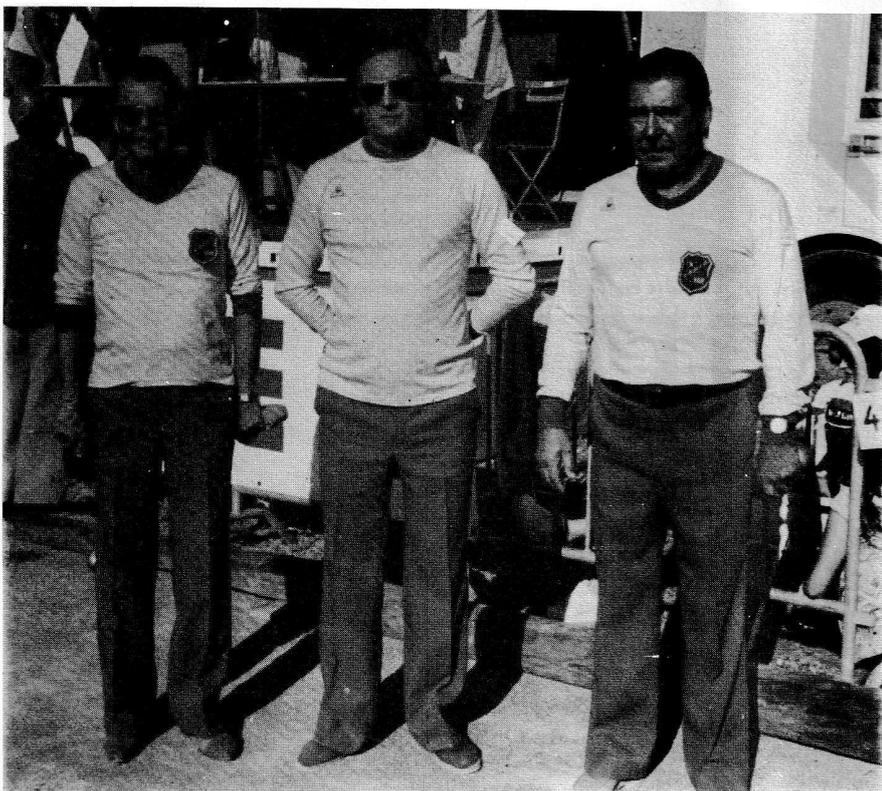
Consécration dans les arènes

Les quatre triplettes rescapées avaient leur billet d'entrée aux arènes de Béziers, pour le dimanche matin. Un honneur pour ces douze joueurs, et un exploit dont rêvent tous les boulistes.

Le dimanche, à 8 h 30, il y avait déjà beaucoup de monde dans les gradins. Le public était venu nombreux encourager les Gardois, mais aussi les autres

concurrents, car à Béziers, les boulistes sont sportifs et souhaitent voir le meilleur gagner. Ils n'ont pas été déçus. Roussel a pris devant Angelvin un remarquable départ, marquant 12 points en quatre mènes. Angelvin, complètement asphyxié (on le serait à moins), a réussi à remonter à 4 - 12. Mais les Gardois avaient la partie bien en mains. Ils ont porté l'estocade à la huitième mène, et ont accédé à la finale.

L'autre demi-finale, entre Chauvin et Blanc, a été beaucoup plus équilibrée, du moins au début. Après une heure de jeu, les deux équipes étaient à égalité : 5 à 5. A partir de ce moment, les Aixois ont perdu pied, laissant plusieurs ouvertures aux Varois de la



Une joyeuse équipe que connaissent bien les estivants de Saint-Tropez, et qui a longtemps fait partie des favoris : Fernand Bain, Jean-Pierre Partengo et Jean Tricon (dit «le Japonais»).

Seyne qui n'ont pas profité pleinement de la situation. Ce n'est qu'à la onzième mène que Blanc a arraché la victoire par 13 à 9.

La grande finale

Les délégués de la Fédération, P. Chambers et A. Conte, ont annoncé le début de la finale pour 14 h 30, mais dès 14 h la foule était en place. En attendant l'heure de l'ultime confrontation, elle a entendu des morceaux de musique interprétés par la 54ème D.M.T. de Béziers, sous la baguette du capitaine Azas. Les arbitres Daniel Gabarre, Charles Teissier, Louis Raymond et Armand Hébrard se sont mis en place. La tribune officielle s'est garnie de nombreuses personnalités régionales, entourant les présidents Bernard et Gachon. C'est Henri Bernard, président de la F.F.P.J.P. qui a lancé avec élégance et sûreté (on a vu qu'il avait été un joueur de «Provençal») le bouchon de la finale sous les applaudissements du public.

La première mène a été à l'avantage des Gardois, qui ont marqué le premier point de la partie. Mais les Varois ont aussitôt réagi, s'attribuant quatre points au cours d'une mène joliment enlevée. Hélas ! à partir de là, on a assisté à l'écrasement des régionaux. Les Gardois n'y étaient plus du tout. Ils ne réussissaient pratiquement rien. En face, les Varois se mettaient au diapason, et ne profitaient pas de la faiblesse de leurs adversaires, marquant seulement le minimum. Sans doute ce Jeu Provençal est-il difficile, mais tout de même... Alors qu'ils auraient déjà dû atteindre les 13 points, ils n'en étaient qu'à 8 à 2 à la fin de la sixième mène.

Une belle victoire du Var

La septième mène a été un sursaut d'orgueil des Gardois qui, s'assurant pour la première fois l'avantage des boules, ont su en profiter pour s'adjuger cinq points. C'était une occasion, mais ils ne l'ont pas ratée, et sont revenus à 7 à 8, après 2 h 30 de jeu. Alors que l'on croyait tout remis en question par cette remontée spectaculaire, le public a assisté à un événement rare au Jeu Provençal. Les Varois à leur tour ont fait une mène de cinq points, produisant du très beau jeu, mais profitant aussi de la mauvaise prestation de leurs adversaires. Et à 18 heures, ce dimanche 14 septembre, Pierre Wailly, Guy Blanc et Marcel Rossi, du Var, sont devenus champions de France 1980 en triplettes au Jeu Provençal. Une belle performance pour le Comité du Var qui, en 1980, a eu la joie de conquérir trois titres nationaux : les triplettes au Jeu Provençal, le tête-à-tête à pétanque, et les triplettes à pétanque en cadets.

Alain DUPUY

PETANQUE : LES JEUNES CHAMPIONS DE FRANCE

LES FRERES THOREL RE

Pendant deux jours la pétanque, que bien des gens considèrent comme un loisir de vacances ou un passe-temps de retraités, a vécu à l'heure des jeunes.

Enthousiasme

Leur enthousiasme faisait plaisir à voir. Au terme de ce 25ème championnat de France juniors et de ce 8ème championnat de France cadets, qui se sont déroulés à Tours du 29 au 31 août, on peut affirmer que l'avenir de la boule est assuré, et que cette confron-

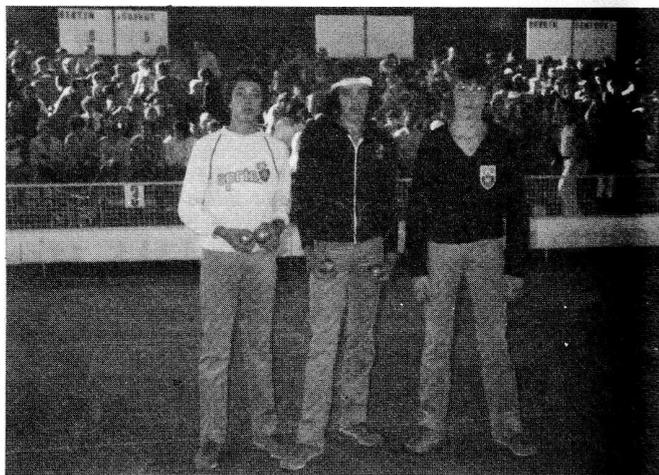
tation d'un bon niveau a sûrement fait de nouveaux convertis.

Records battus

Le comité de l'Indre-et-Loire, dont Jean Ory assure la présidence, avait tout lieu d'être satisfait. Le public est venu en nombre assister aux rencontres. Quant aux participants, les records ont été battus avec 128 triplettes cadets, qui se sont affrontées avec une volonté farouche de vaincre, tout en restant dans les limites de la correction



Les trois frères Pascal, Bruno et Gwenaël Thorel, de Saint-Nazaire, ont remporté en famille le titre de champions de France Juniors.



Les demi-finalistes Jacques Robion, Bruno Bertin et Yannik Oury, aussi de la Loire-Atlantique.



L'équipe des Hautes-Alpes, la seule à comprendre une fille : Thierry Durbin, Murielle Martinet et Olivier Marté.

MPORTENT LE TITRE DES JUNIORS

et de la loyauté, et 124 équipes juniors, qui n'ont rien eu à envier aux cadets pour l'esprit sportif.

Chez les juniors, quelques favoris émergent du nombre, notamment les tenants du titre, Bernard Maris, Eric Domec et Thierry Lacroux, de Toulouse. Ils sont tombés la tête haute devant Thierry Grafteaux, Franck Herpin et Alain Roulet, de St. Maixent, l'école du Comité des Deux-Sèvres. Une des équipes de la Seine-et-Marne était aussi en vue, celle de Franck Ciavatta et Hervé Fissori, associés à Fabrice Vaquéro, la jeune révélation du «Mondial», dont la renommée ne cesse de grandir.

Chute des favoris

Le tirage au sort ne les a pas favorisés. Ils se sont heurtés en huitième de finale à un autre des grands favoris, le trio des frères Thorel. Après une partie très indécise, Vaquéro s'est incliné par 13 à 10, voyant s'envoler son espoir d'être champion de France cette année. Les frères Thorel ont épinglé une autre belle équipe à leur tableau de chasse, qui a succombé avec les honneurs : celle de Philippe Lacondemine, Patrick Kassi et Taoufik Boughalmi. Les Lyonnais ont perdu la partie 13 à 9, après avoir donné l'impression de pouvoir gagner, mais ce jour là, ils n'ont pas eu la «baraka». Il faut noter un exploit de la famille Lacondemine : le père qualifié en triplettes seniors, la maman en doublettes féminines, et le fils en juniors. On peut féliciter aussi l'équipe des Hautes-Alpes avec Mireille Martinet, la seule jeune fille à atteindre les quarts de finale.

Succès de la Loire-Atlantique

Le département le plus heureux a été sans doute la Loire-Atlantique : ses deux équipes ont atteint les demi-finales et si elles ne s'étaient pas rencontrées, elles auraient pu décrocher les deux titres de champion et de vice-champion. En fait, les frères Thorel se sont qualifiés aux dépens de l'équipe Bertin - Oury - Robion. Dans l'autre demi-finale,

Genieux - Humbert - Genot, de la Saône-et-Loire, l'ont emporté après une partie très serrée sur Bordes - Manrique - Diaz, des Pyrénées-Atlantiques.

On a retrouvé en finale deux équipes de choix, toutes deux ayant été championnes de France en cadets. Les joueurs étaient un peu fatigués (on le serait à moins) et n'ont pas fourni leur jeu habituel. De plus le tir à la rafle, avec préparation de la donnée, ne nous a pas été épargné, et c'est un peu regrettable.

Genieux, après avoir pris l'avantage par 8 à 4, n'a pu empêcher les Thorel de revenir à 8 partout. Son trio a mené de nouveau par 10 à 8, mais les frères, avec beaucoup de métier (déjà !), l'ont emporté par 13 à 10. Belle réussite de famille, certainement unique dans les annales de la pétanque.

Dans le championnat cadets, il était bien difficile de pronostiquer un résultat. En quart de finale, on pouvait penser

que Eric et David Fayard, associés à Thierry Rossi, une équipe chère à Ange Silicani, du Comité des Bouches-du-Rhône, seraient durs à battre. Avec raison : ils ont remporté la victoire par 13 à 11 sur La Fontaine - Heurtaux - Bressin, du Calvados. Les Varois de Crovi, qui faisaient un peu figure d'épouvantail, ne sont venus à bout que difficilement de la courageuse équipe Henot - Livolsi frères, des Yvelines, sur le score étriqué de 13 à 12. Barreiro - Toro - Cabar, du Lot-et-Garonne, se sont débarrassés assez facilement par 13 à 8 de Sourzat - Lenedic - Lacou, de la Corrèze, qui avaient pourtant très bien joué jusque là.

La lutte chez les cadets

La dernière équipe avait dans ses rangs Jean-Luc Focone à qui son père (vice-champion de France en triplettes à La Courneuve) avait dû donner des conseils ▶



Les finalistes vice-champions de France Richard Genieux, Eric Humbert et Bruno Génot, de Saône-et-Loire.



En quarts de finale, les bretons Eric Jouvrot, Eric Touzard et Olivier Aubry (Morbihan).



En quarts de finale également, l'équipe du Rhône : Patrick Kassi, Taoufik Boughalmi et Philippe Lacondemine.

PETANQUE : LES JEUNES CHAMPIONS DE FRANCE

EN CADETS : SUCCES DE

précieux. Il était associé aux deux jeunes talents que sont Richard et Dautres: Un trio dont on parlera dans la Drôme d'ici peu de temps. Pourtant, ils ont succombé par 13 à 9 devant l'excellente équipe régionale Roly - Duquerroux - Macon, de la Vienne.

Un beau spectacle

En demi-finale, on a retrouvé le Lot-et-Garonne contre les Bouches-du-Rhône et la Vienne contre le Var. Les initiés prévoient déjà une finale entre les Bouches-du-Rhône et le Var. C'était

aller un peu vite. Car si les Varois se sont qualifiés par 13 à 7 aux dépens de la Vienne, les Bouches-du-Rhône n'ont pu faire plus de 7 points devant le Lot-et-Garonne.

La finale entre Barreiro et Crovi nous a fourni un spectacle étourdissant. Ces jeunes joueurs ont pratiqué un jeu de grande qualité. Contrairement à leurs aînés les juniors, ils ont eu le mérite de tirer au fer, et de frapper fort, sous les acclamations d'un public ravi. La lutte a été longtemps indécise. Mais il fallait un gagnant. La 11ème mène a été fatale à l'équipe Barreiro qui essayé en vain de tirer le bouchon pour s'en sortir. Bruno Crovi - Blazi Munoz - Patrick Rabet sont devenus champions de France cadets, donnant au Comité du Var un nouveau titre national.

Les personnalités présentes, entourant le président de la F.F.P.J.P. Henri Bernard et le président Jean Oury du Comité organisateur, ont été très satisfaits du déroulement de ces championnats. Il y avait entre autres J. Lenoble, maire-adjoint chargé des sports de la Ville de Tours, Bertault, président du Conseil Général d'Indre-et-Loire, Boirreau, inspecteur départemental de la jeunesse et des sports, Melle Perrin, vice-présidente de la section sports des Handicapés de Touraine, qui est également championne de France de tir à l'arc. De nombreuses récompenses ont été attribuées à tous ces joueurs pleins d'avenir. Parmi celles-ci notre journal a offert, par les mains de France et Céline Dupuy, un abonnement d'un an à chacun des demi-finalistes.

En conclusion, merci aux jeunes qui ont brillamment animé ces journées, et rendez-vous aux championnats de 1981, qui se dérouleront dans le parc de la Courneuve, et pour lesquels Robert Griffault, président du Comité de la Seine-St. Denis, et tous ses collaborateurs prépareront un accueil efficace et chaleureux.

Alain DUPUY



Les champions de France cadets Bruno Crovi, Blazi Munoz et Patrick Rabet.



Les finalistes vice-champions cadets Laurent Cabar, Christian Toro et Alfredo Barreiro.



La meilleure équipe régionale, demi-finaliste : Claude Macon, Jean-Louis Roly et Alain Duqueyroux.

LES VARIOIS CROVI, MUNOZ ET RABET

LES RESULTATS

Juniors

QUARTS DE FINALE

Bertin b. Eric Jouvrot - Eric Touzard - Olivier Aubry (Morbihan) 13 à 5.

Bordes b. Michel Roux - Claude Peran - Yannik Roudaut (Finistère) 13 à 6.

Thorel b. Philippe Lacondemine - Taoufik Boughalmi - Patrick Kass (Rhône) 13 à 9.

Genieux b. Thierry Durbin - Murielle Martinet - Olivier Marte (Hautes-Alpes) 13 à 6.

DEMI-FINALES

Genieux b. Claude Bordes - Jean-François Manrique - Jean-François Diaz (Pyrénées-Atlantiques) 13 à 10.

Thorel b. Bruno Bertin - Jacques Robion - Yannik Oury (Loire-Atlantique) 13 à 11.

FINALE

Pascal Thorel - Bruno Thorel - Gwenaël Thorel (St. Nazaire Omni-sports, Loire-Atlantique) b. Richard Genieux - Eric Humbert - Bruno Genot (Amicale Boules de Chatenoy-Le-Royal, Saône-et-Loire) 13 à 10.

Cadets

QUARTS DE FINALE

Barreiro b. Stéphane Sourzat - Laurent Lene-dic - Laurent Lacou (Corrèze) 13 à 8.

Roly b. Jean Luc Focone - Jérôme Richard - Christophe Doutres (Drôme) 13 à 9.

Crovi b. Pascal Henot - Franco Livolsi - Sébastien Livolsi (Yvelines) 13 à 12.

Fayard b. Loïc La Fontaine - Sigfried Heur-taux - Philippe Bressin (Calvados) 13 à 11.

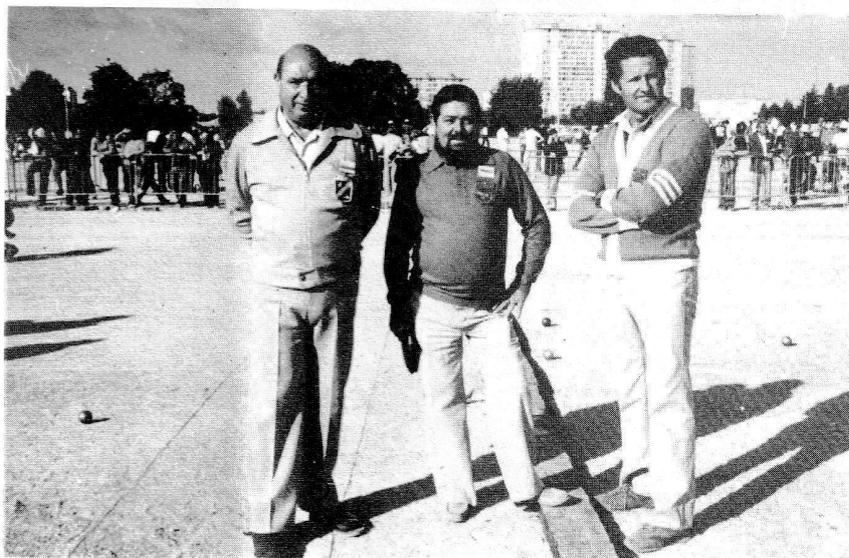
DEMI-FINALES

Barreiro b. Eric Fayard - David Fayard - Thierry Rossi (Bouches-du-Rhône) 13 à 7.

Crovi b. Jean-Louis Roly - Alain Duquerroux - Claude Macon (Vienne) 13 à 7.

FINALE

Bruno Crovi - Blazi Munoz - Patrick Rabet (Boule du Coq, Fréjus, Var) b. Alfredo Barreiro - Christian Toro - Laurent Cabar (Monsempron Fumel, Lot-et-Garonne) 13 à 8.



Les arbitres Raymond Dumas (national), Jean Le Peuch (départemental) et Robert Ferlaud (de ligue).



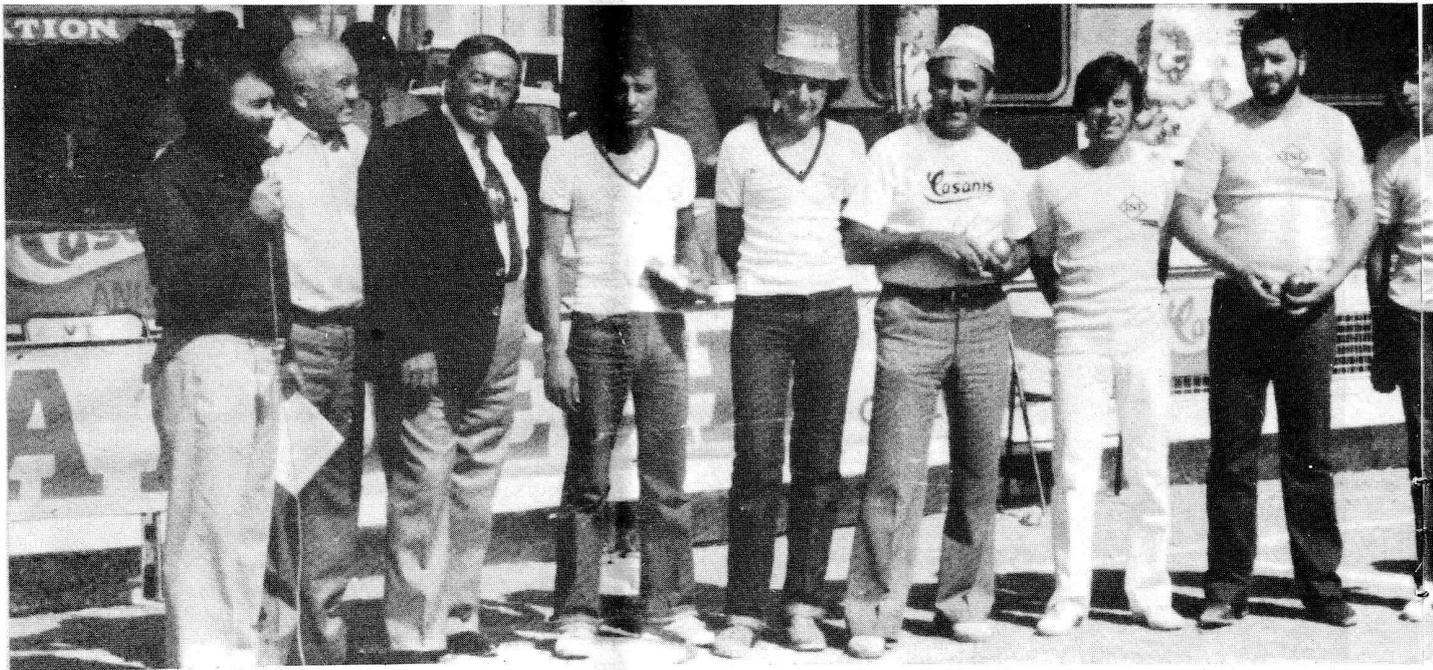
M. Le Noble, adjoint au maire, chargé des sports à la municipalité de Tours, pendant la réception à l'Hôtel de Ville, avec à ses côtés Henri Bernard et Jean Oury (président du C.D. d'Indre-et-Loire).



La réception qui a suivi les championnats a été animée par la présence des équipes titrées et des personnalités.



Robert Griffault, président du C.D. de la Seine-St-Denis, reçoit le flambeau des mains de Jean Oury, Président du C.D. d'Indre-et-Loire.



Une belle brochette de champions sous le soleil de la « Ville rose ». De g. à dr : René Izans, président du Club Bouliste de St. Pierre; Pernalon, (Toulouse), finalistes; Espié, Martin et Ribes (Toulouse), finalistes des triplettes féminines; Farre, maire-adjoint de Toulouse; Gros, Fabiani et

Les trois jours de St

L'ampleur des concours organisés au cours de ce spectaculaire rassemblement bouliste est devenue telle, que les « Trois jours » de St Pierre se sont transformés en cinq, du 5 au 9 septembre. Cette année, tous les records établis depuis douze ans qu'existe l'épreuve, ont été battus. Les participations masculines se sont chiffrées par 450 triplettes, 552 doublettes, et 600 joueurs en tête-à-tête.

Le vendredi 5 septembre, à 21 heures, s'est déroulé en prologue le « Trophée des As », regroupant huit champions qui s'affrontaient en tête-à-tête à quatre boules. 1 200 personnes ont assisté à un spectacle passionnant. En quarts de finale, Rouvière a battu Coral par 13 à 4, Foyot a battu Loulon par 13 à 10, Lacroux a battu Brocca fils par 13 à 7, et Mothes a battu Regouffe par 13 à 9. En demi-finale, Foyot est venu à bout de Rouvière par 13 à 3, et Mothes de Lacroux par 13 à 4.

En finale, Foyot a triomphé de Mothes par 13 à 2.

Le Club Bouliste Saint-Pierre (CBSP, 11 Place St Pierre, 31000 Toulouse), animé par son président René Izans, a assuré une organisation impeccable. Il y a eu sept concours masculins en triplettes, doublettes et tête-à-tête, avec une consolante en doublettes, et des concours féminins en triplettes, doublettes et tête-à-tête.

La réussite a récompensé le travail de toute une équipe. Celle-ci a amélioré d'année en année la formule si originale des trois jours, devenus cinq aujourd'hui, qui débordent de partout en espace et en temps.

Succès total également quant au nombre sans cesse croissant de participants, tant en féminines qu'en concours masculins. Malgré la proximité du National de Limoux, l'épreuve toulousaine a attiré la grande foule des pétanqueurs du Midi-Pyrénées et même de bien au-delà.

C'est ainsi qu'on a noté la participation des Parisiens Foyot et Coral, des Marseillais Chaldjan, Mascon, Rouvière, Brocca et Mariotti, de l'Aixoise Canavese, des Biterrois Marco et Marigot, de la triplète libournaise Loulon - Vedelago - Devaux, des Bordelais Vallejo, Gaujet, etc.

De tous ces grands noms, seuls Rouvière - Chaldjan, et à un degré moindre Foyot et Brocca père, ont su tirer leur épingle du jeu.

Le concours en doublettes de « La Dépêche » a battu tous les records de participation : 550 équipes masculines, 49 équipes féminines. La finale a enthousiasmé les 2000 spectateurs, qui se sont levés pour faire une véritable ovation aux quatre finalistes.

Le tête-à-tête, qui a réuni 542 joueurs et 53 joueuses, a vu la consécration de Dédé Gally, sociétaire du Club Bouliste St. Pierre, sans doute jaloux des lauriers de son coéquipier P. Barataud avec lequel il avait été champion de France en 1977, et qui avait gagné le tête-à-tête de Saint-Pierre en 1978. Chez les dames, la Tarbaise Fabienne Dubarry a contesté avec succès la suprématie des Marseillaises Gros et Innocenti.

Un exploit de Thierry Lacroux

Le grand événement de la compétition a été sans conteste le splendide comportement du junior Thierry Lacroux qui a remporté la victoire en triplettes et en doublettes, fait unique dans l'histoire des douze années de l'épreuve. Lacroux a été champion de France junior en 1979 et depuis, il n'a cessé de s'illustrer dans tous les Nationaux du Midi (vain-



Les champions du Trophée des As, avec à droite Lachièze et Pironi, de la direction I.S.I., et Vidal, du comité d'organisation.



inspecteur général de Casanis; Vallejo, Lacroux et Roguela (Toulouse), vainqueurs du concours en triplettes; Bounhouret, Lagarde et Fernandez Innocenti (Marseille), victorieuses du concours des dames.

Pierre, à Toulouse

queur à Pau et Pézenas; finaliste du National «Dépêche de Toulouse»). Exploit sans précédent de ce jeune joueur qui, durant plus de trois jours et trois nuits, a réalisé des prouesses de jeu dignes des plus grands champions.

Les joueurs Toulousains, souvent complexés face aux grands noms, ont enfin été récompensés et sont parvenus en nombre dans les parties finales. Le club de Vieille-Toulouse a réussi même à placer cinq des six joueurs de la finale en triplettes. On a pu noter aussi le bon comportement de joueurs réguliers, habitués aux places d'honneur: Tels que Vallejo, De Boyle, Philippot (Dax), etc.

En fin de compte, un succès complet pour cette compétition qui a connu une affluence sans précédent, et des centaines de spectateurs qui ont suivi les parties avec intérêt jusqu'à des heures tardives de la nuit.

Georges CATHALO



Les vainqueurs des doublettes. De g. à dr: Barataud et Rouja, du comité d'organisation; M. Coll, président de la Mutualité Agricole; Pernalon de la Sté Casanis, qui a patronné les concours; Chaldjian et Rouvière (Marseille), finalistes; René Izans, président du CBSP.

LES RESULTATS

Triplettes masculines

DEMI-FINALES

Lacroux b. Lescouzères - Lescouzères - Labcau (Marmande).

Lagarde b. Guitard - San Pedro - Arquicé (Ramouville).

FINALE

Thierry Lacroux - Denis Roguela - Vallejo (Vieille Toulouse et Bordeaux) b. J. Claude Lagarde - Bounhouret - Fernandez (Vieille Toulouse) 13 à 10.

Doublettes masculines

DEMI-FINALES

Lacroux b. Benetti - Ruiz (Aucanville).

Rouvière b. Serrato - Montana (CBSP Toulouse).

FINALE

Thierry Lacroux - De Bayle (Vieille Toulouse - Pau) b. Rouvière - Chaldjian (Arles - Marseille) 13 à 12.

Tête-à-tête masculin

DEMI-FINALES

Sarraïlh b. Pariset (Toulouse) 13 à 4.

Gally b. Ch. Estrade (St. Girons) 13 à 11.

FINALE

Gally (CBSP. Toulouse) b. Sarraïlh (Dax) 13 à 7.

Triplettes féminines

FINALE

Gros - Innocenti - Fabiani (Marseille) b. Espié - Martin - Ribe (Toulouse) 13 à 0.

Doublettes féminines

FINALE

Innocenti - Dubarry (Marseille. Mourenx) b. Mention - Gaurin (Angoulême) 13 à 2.

Tête-à-tête féminin

FINALE

Dubarry (Mourenx) b. Gros (Marseille) 13 à 11.

La coupe du «Canadien» à Sainte Maxime

SYLVETTE INNOCENTI J. DELL' UNTO ET L. DELLYS gagnent le concours mixte le plus célèbre de France

Chaque année depuis 14 ans, Jean Philippe, qui habite Sainte-Maxime dans le Var, dote un concours original qu'on a baptisé pour une raison mystérieuse la Coupe du «Canadien». Organisé sous le patronage de la «Boule Jean Mermoz», le «Canadien» des devenu la confrontation mixte la plus importante de France, mettant aux prises à chaque édition plus de cent triplètes composées d'une femme et de deux hommes. Les plus grands noms de la pétanque s'y sont illustrés. Le 14 août de cette année n'a pas failli à la tradition. Le record de participation n'a pas été battu, mais il y a tout de même eu à 9 heures du matin, par un soleil éclatant, 112 équipes à prendre le départ place de la Gare, sous l'arbitrage de Charles Obscur et de René Ligi.

Dès les premières parties, des champions ont chuté. Vladimir Coral n'a pas survécu à l'entrée en matière. Marco Foyot a disparu dès le second engagement. Des équipes redoutables comme Mme Boulai-Coulomb - Nervosi et Josette Marenco - Callega - Calecca n'ont pu dépasser le cap de la matinée. Elles ont été suivies dans l'après-midi par les formations de Michèle Marenco - Vincent et François Sergentini et Danièle Gros - Pellegrino - Gérard, pourtant placées par beaucoup parmi les favoris.

Après une journée de durs affrontements, quatre valeureux trios se sont retrouvés pour les demi-finales. Les organisateurs avaient bien fait les choses. Ils avaient prévu pour chaque équipe trois tee-shirts marqués «Le Canadien» de couleur homogène. Devant une tribune bien remplie, les bleus (Les Marseillais Sylvette Innocenti, Jeannot Dell'Unto et Louis Dellys)

étaient opposés aux rouges (les Niçois Bernadette Graglia, Richard Bellani et Michel Damato), et les oranges (les Niçois Anne et Pierre Triscornia et André Alonso) s'attaquaient aux blancs (Jean-Yves Loulon, associé aux Marseillais Evelyne Bruno et Saïd Kourane).

Les deux demi-finales ont été passionnantes à suivre, en raison de spectaculaires remontées de chaque côté. Dans la première partie, les rouges étaient menés 12 à 1. Grâce à des tirs décisifs de Bernadette Graglia, très applaudie par la foule, ils ont pu revenir dans la partie jusqu'à 9, pour ne succomber que par 13 à 9. Dans la seconde, les époux Triscornia semblaient avoir la partie en mains à 11 - 5, mais une mauvaise mène à l'appoint a permis aux blancs de Loulon de se reprendre et de remporter la victoire par 13 à 11.

La finale, lancée à 11 heures du soir, a été ardemment disputée. Dès le départ, les blancs ont pris la tête, menant par 5 à 0. Mais les Marseillais ne se sont pas découragés. Le jeune bombardier Louis Dellys, champion 1980 des Bouches-du-Rhône en tête-à-tête, n'a fait qu'un minimum de trous, et s'est même permis d'«ajouter» lors de plusieurs mènes capitales. Remontant à 4 - 5, menés à nouveau 8 - 4 puis marquant à 7 - 8, dépassés encore 10 à 7, les bleus se sont accrochés et ont égalisé à 10 partout. Grâce à un carreau de Loulon, les blancs se sont une fois de plus détachés par 13 à 10, mais la partie se jouant en 15, les Marseillais ont serré les dents pour revenir à 13 partout, et finir par triompher 15 à 13.

Louis DALMAS

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Dellys b. Bernadette Graglia - Richard Bellani - Michel Damato (Nice) 13 à 9.

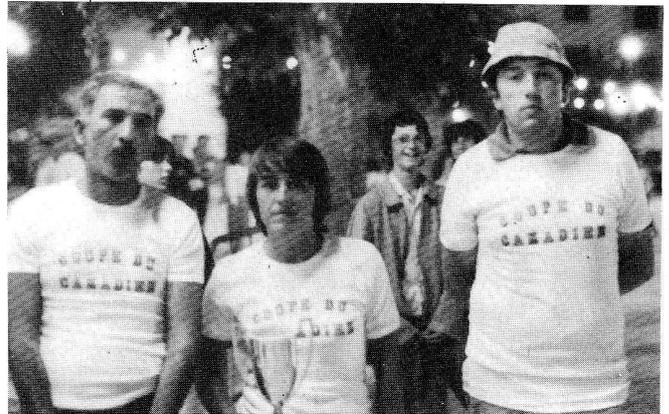
Loulon b. Anne et Pierre Triscornia - André Alonso (Nice) 13 à 11.

FINALE

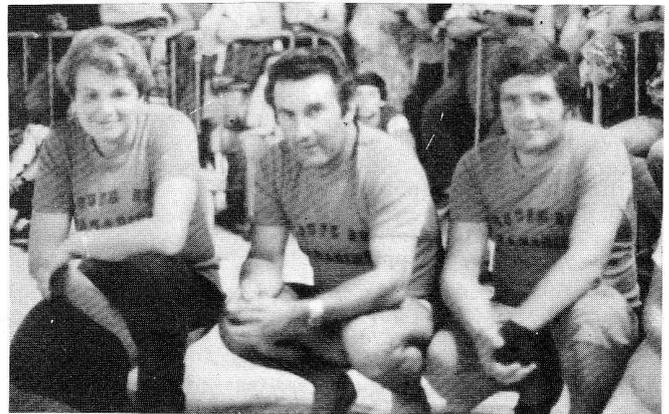
Sylvette Innocenti - Jean Dell'Unto - Louis Dellys (Marseille) b. Evelyne Bruno - Saïd Kourane - Jean-Yves Loulon (Marseille - Libourne) 15 à 13.



Les gagnants : Sylvette Innocenti, Jeannot Dell'Unto et Louis Dellys (Marseille).



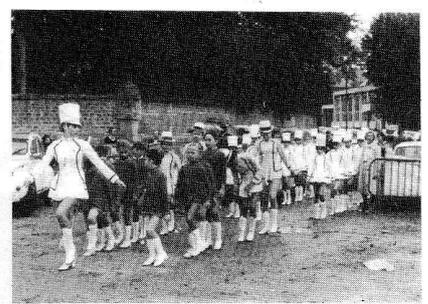
Les finalistes : Saïd Kourane, Evelyne Bruno et Jean-Yves Loulon (Marseille - Libourne).



Les demi-finalistes : Bernadette Graglia, Richard Bellani et Michel Damato (Nice).



Les demi-finalistes : Pierre et Anne Triscornia, et André Alonso (Nice).



Les «Tourterelles de Turenne», une troupe de charmantes majorettes, ont été applaudies pour leur spectacle malgré le mauvais temps.

Le challenge Clauss sous la pluie, à l'ombre du Maréchal de Turenne, LE GRAND PRIX DE SEDAN

L'œil vif derrière les lunettes, le poil abondant dans un bon visage tout rond, le sourire qui communique la sympathie, une passion d'organiser, et un sens chaleureux de l'hospitalité. Voilà ce qui frappe lorsqu'on rencontre le dynamique président du «Pétanque-Club Turenne» à Sedan. On est dans la patrie du célèbre Henri de la Tour d'Auvergne, Vicomte de Turenne, Maréchal de France, qui a laissé, comme disent les prospectus, le «château fort le plus étendu d'Europe». Tout est auréolé de sa gloire, y compris le jeu de boules.

Jean-Philippe Clauss a fondé son club au nom du maréchal il y a cinq ans. A 13 kilomètres de la frontière, il a reçu, au fil des ans, 89 clubs de France, de Belgique, d'Allemagne et du Luxembourg. Il a organisé depuis 1977 le «Challenge de l'Amitié» qui a vu une participation totale de 221 triplettes pour trois tournois, et depuis 1976 le «Grand Prix de la Ville de Sedan», qui a accueilli 271 triplettes en quatre concours. Son club a été trois fois demi-finaliste aux championnats féminins des Ardennes, deux fois quart de finaliste au championnat de Champagne, et une fois second au championnat cadets des Ardennes. Une carte de visite qui s'explique lorsqu'on voit le soin avec lequel Jean-Philippe Clauss et son équipe préparent leurs grandes rencontres. Cette année, pour le G.P. annuel de la ville, qui s'est déroulé le 31 août, tout était prévu : de nombreux terrains balisés, une tribune pour le public, des stands (dont celui de notre journal), une buvette, une échoppe de merguez, frites et sandwiches, jusqu'à un spectacle complet avec les majorettes sédanoises joliment baptisées les «Tourterelles de Turenne», et la présence de Gilles Charpentier, maire de Sedan, pour la remise des prix. Un «plateau», selon l'expression, de premier ordre.



A la table de contrôle, Jean-Philippe Clauss, l'actif président du «Pétanque-Club Turenne» (à g.) et Pascal Moiny, le secrétaire du club.



Les gagnantes féminines : Pascale Liégeois et Annick Zajac.

LES RESULTATS

Concours Général (Challenge Clauss)

QUARTS DE FINALES

Léger b. Chinon - Gaudalet -Lorelle (Carolo).
Monnier b. Guery - Barbason -Gomba (carolo).
Pedrosa b. Hercot - Deparpe -Laforest (Anor).
Todaro b. Virollet - Pedrosa -Pincin (Nouzonville).

DEMI-FINALES

Léger b. Monnier - Merieux -Hamon (Fresnes).
Todaro b. Pedrosa - Chambellan -Mazuel fils (Nouzonville).

FINALE

Léger - Gaulier - Drouin (Boule Carolo) b. Todaro - Toffoli - Becard (Longwy).

Premier complémentaire (Coupe Bijouterie Robert)

DEMI-FINALES

Quenot b. Henrard - Ischard -Lopez (Concorde).
Naldi b. Tarry - Barreil - Gracia (Chantilly).

FINALE

Quenot - Sanchez - Lelotvier (Nouzonville) b. Naldi - Huat - Laireau (Pétanque Rémoise).

Deuxième complémentaire (Coupe C.M.D.P.)

DEMI-FINALES

Detrez b. Hely - Lassaux - Antoine (panachés).
Larue - Broutée - Klopp (Carolo).

Concours féminines - cadets

Annick Zajac - Pascale Liégeois (Carignan), demi-finalistes au championnat de France féminin 1980.

Concours de tir

Naldi (Pétanque Rémoise).

Concours de points

Pédrosa (Nouzonville).

Hélas, le temps - et peut-être une date qui serait mieux choisie en dehors de la période des vacances - n'ont pas été à la hauteur de ces efforts. Un ciel triste a noyé majorettes, merguez et concurrents sous la pluie, et la participation, sans doute parce que beaucoup de joueurs se trouvaient encore sur les routes, n'a pas été celle qu'on attendait. Mais il en faut plus pour abattre les courageux sedanais. Trepmpé et transis, Jean-Philippe Clauss et ses amis ont triomphé du sort contraire. Le Grand Prix de la Ville de Sedan 1980, en fin de compte, a connu un plein succès.

54 triplettes se sont affrontées au cours des trois concours auxquels se sont ajoutés un concours de tir et un concours de point, le tout sous l'autorité souriante de Jean-Baptiste Ottavi, arbitre national. Un car a même amené 12 triplettes d'Anor, à 90 km. Les majorettes ont été très applaudies, et le maire a remis aux vainqueurs la Coupe de la Ville.

L'efficacité de l'organisation et la gentillesse de l'accueil sont telles, au «Pétanque-Club Turenne», qu'avec une date mieux choisie et un temps plus clément, on peut prévoir à coup sûr, pour l'année prochaine, l'accession de cette rencontre au niveau des plus importants concours nationaux.

Louis DALMAS

LES VAINQUEURS A SEDAN



Les gagnants : Pierre Drouin, Christian Léger et Jackie Gaulier (Boule Carolo, Charleville).



Les finalistes : Antoine Todaro (dit Toto), Pierre Toffoli et Laurent Becart (P.S.L. Longwy).

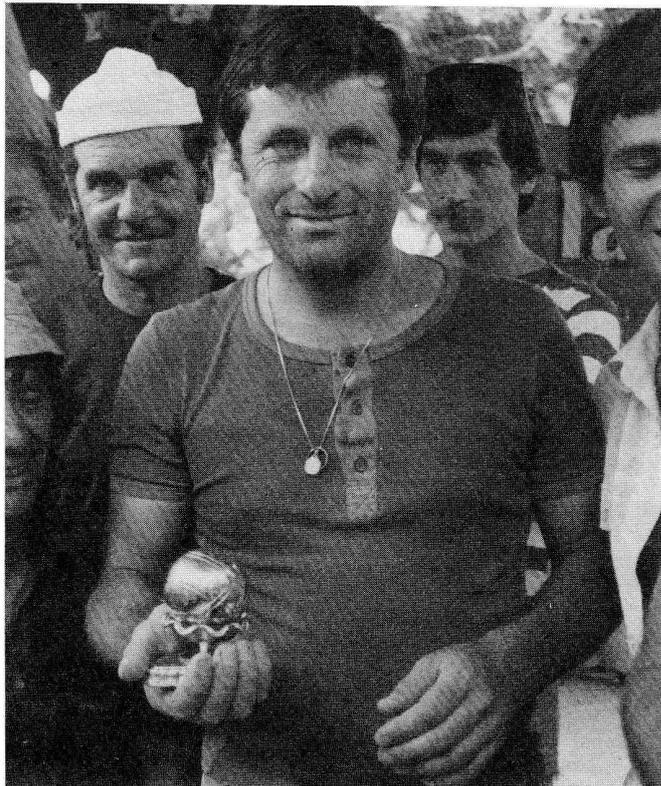


Les demi-finalistes : Jean-Claude Mérieux, Serge Monnier et Frédéric Hamon (Fresnes, Val-de-Marne).



Les demi-finalistes : Jean-Claude Chambellant (champion des Ardennes 1978), Gary Mazuel (champion cadet des Ardennes en 1978 et 1979) et Miguel Pedrosa.

Chez Sauveur à la Couronne, le



Anginoni, le meilleur tireur, avec le trophée offert par notre journal.

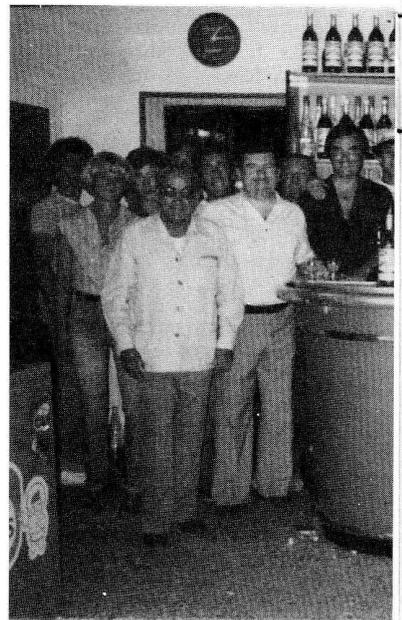
La «Boule des Pins» peut s'ennorgueillir du succès obtenu par le Grand Prix de la Côte Bleue, disputé les 16 et 17 août, à La Couronne (Bouches-du-Rhône). Cette compétition prend chaque année plus d'importance.

Elle est en passe de devenir une «Classique» dans le secteur Martéguaux. Patronnée par Ricard, et bien annoncée par notre ami Max Guillhem dans «Le Provençal», elle a vu de nombreux joueurs effectuer le déplacement pour inscrire ce concours à leur palmarès. De grands noms de la pétanque étaient présents : Audry, Kourane, Mariotti, et Jean-Yves Loulon (Libourne), en vacances à Marseille, venu en voisin, pour la plus grande joie des spectateurs qui ont vu évoluer le vainqueur du «Mondial».

Le premier jour un vent violent a gêné quelques équipes, mais celles-ci ont pu dès le lendemain attaquer la «Super-consolante».

Le vent s'étant calmé, le public a vécu, sous un soleil éclatant, une belle journée de pétanque. L'après-midi, c'est devant la grande foule et sous l'œil attentif de Mathieu Bouchic, arbitre de ligue, que s'est déroulée la finale, opposant Audry - Landreau - Fontanelli (Maringnane) à Piras - Domenge - Anginoni (Marseille).

De nombreuses personnalités y ont assisté, parmi lesquelles Paul Lombard, maire et conseiller général de Martigues; les représentants de la Société Ricard : MM. Routier directeur commercial, Miralès agent général et Dente représentant du secteur; la famille Sauveur au grand complet, père, fils et petit fils; Lubrano, dit «Pipette», qui est venu dire un petit bonjour amical à tous ses amis (et ils sont nombreux).



La joyeuse association de La Couronne se

G.P. de la Côte Bleue remporté par les «Bleus» de Marseille :

ANGINONI - PIRAS - DOMENGE



Les finalistes du concours principal, de g. à dr. : Anginoni, Piras, Domenge, Fontanelli, Audry, Landreau.

Personne n'a regretté d'être là. La finale a été belle, les deux équipes opposant un jeu d'un niveau élevé, aussi bien au tir qu'à l'appoint. C'est finalement en 13 mènes et sur le score de 15 à 8 que les Marseillais ont remporté la victoire.

Du même coup, Albert Anginoni a enlevé de haute lutte le trophée du «Meilleur tireur de la finale», offert par notre journal «Pétanque et Jeu Provençal», et

que j'ai eu le plaisir de lui remettre lors de la distribution des nombreuses récompenses.

Un apéritif d'honneur a clôturé ces deux magnifiques journées. Et on ne peut pas omettre de féliciter Carmen Casucci, qui a été certainement la seule à ne pas voir le soleil, ayant tenu sans interruption pendant deux jours la table de contrôle avec gentillesse et efficacité. Le challenge Joseph Fasciola, réservé à la meilleure équipe de La Couronne - Carro, a été attribué à Jean Sabatier, Henri Desantis et Louis Pasiola, qui ne se sont inclinés qu'en quart de finale devant le redoutable Audry. La «Super-Consolante» a vu la victoire de Devailly - Gonnet - Willhem (Septèmes).

Alain DUPUY

LES RESULTATS

Grand Prix de la Côte Bleue

Anginoni - Piras - Domenge (Marseille) b. Audry - Landreau - Fontanelli (Marignane) 15 à 8.

Coupe Paul Lombard

Devailly b. Franciosi 13 à 11.

Trophée «Pétanque et Jeu Provençal» au meilleur tireur

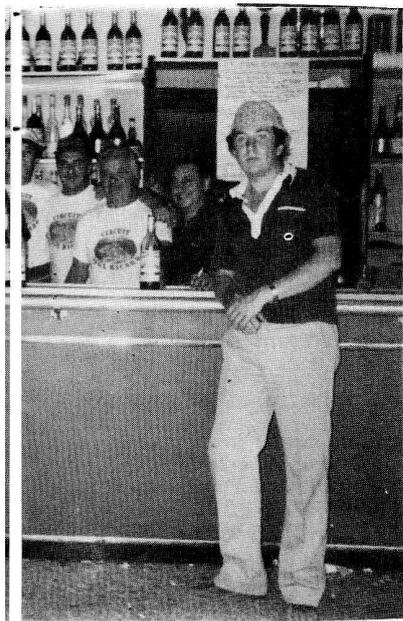
Albert Anginoni. Moyenne des tirs : 14 sur 18.



L'équipe Devailly - Gonnet - Willhem, gagnante de la Coupe Paul Lombard.



L'organisateur Patrick Sauveur (a g.) remet le Challenge Joseph Fasciola au représentant de l'équipe Sabatier - Desantis - Pasiola.



rafraîchit avec de Jean-Yves Loulon.

Marco Foyot, après sa dernière victoire au championnat de la Ligue, attendait ses deux équipiers et amis, Roland Gagliardini et Antoine Stéfani, pour un déjeuner amical. Sa charmante épouse Corinne est occupée à la cuisine à préparer une tarte à la myrtille, dont elle a le secret. Tout à coup son petit garçon, affolé, s'écrie.

— Maman ! Viens vite ! En voulant prendre des biscuits, j'ai renversé le grand buffet plein de vaisselle de la salle à manger !

— Mais c'est affreux, mon dieu ! Tu vas voir la fessée que ton père va te donner quand il va le savoir !

— Mais maman, il le sait déjà ! Il est sous le buffet !

○

Dans la rédaction de notre journal, on vient d'engager une dactylo stagiaire. Elle a une beauté provocante, grâce à un maquillage savant qu'elle entretient

RIRES A LA MELEE...

Les bonnes histoires de notre joyeux ami ANDRE DAICK

en faisant des raccords de couleur devant sa petite glace. Notre ami Louis Dalmas s'approche d'elle avec un beau sourire et lui dit :

— Depuis les quelques jours que vous êtes dans le bureau, je vous regarde. Vous me rappelez irrésistiblement une de ces merveilleuses statues de la Grèce antique.

— Oh Monsieur ! Je suis flattée. Vous me génez...

— Il ne faut pas, répond froidement Dalmas. A voir le travail que vous abattez, vous me faites penser à la Vénus de Milo...

○

Charles Alexeline, patron du bar-restaurant «Les Amis de la Pétanque», et Auvergnat de Paris, est un joueur très apprécié comme milieu,

quand il est dans ses bons jours. Nous étions entre amis à l'apéritif. Charles nous racontait comment il avait perdu son dernier concours, évidemment par la faute de son équipier. Un client lui coupa la parole, et lui demanda :

— Patron, est-ce vous pourriez me faire un sandwich avec du pain noir, une fine couche de beurre de Normandie, une tranche de jambon d'Auvergne, un soupçon de moutarde à l'estragon, une cuillerée de sauce tartare, deux cornichons, et quelques capres recouverts de paprika ?

Après une seconde de silence, Charles le regarda dans les yeux et lui répondit :

— Ecoutez, je crois avoir compris. Mais revenez tout de même demain pour le premier essayage...

Mon ami Jojo Saucisson, connu comme bon tireur et sérieux meneur de jeu, n'arrive pas à satisfaire les demandes pour être équipier dans les concours.

Ayant quelques problèmes de santé, il se présente chez le docteur.

— Voilà docteur, j'ai souvent la tête qui me serre autour du front.

— Vous buvez sûrement beaucoup ?

— Oh non ! Rien que de l'eau.

— Vous fumez trop ?

— Je ne fume plus.

— Vous mangez à l'excès ?

— J'ai un appétit d'oiseau.

— Alors, restent les femmes. Et à votre âge...

— Docteur, je suis célibataire et sérieux.

— Et vous avez mal autour de la tête ? Alors je vois. Vous êtes un vrai saint, et c'est votre auréole qui vous serre...

Joueur de boules, mon frère, je pense qu'il est indispensable d'apporter une précision avant de poursuivre cette chronique. Nous sommes des millions à pratiquer notre jeu et, il faut bien l'avouer, nous n'aspérons pas tous à enlever le titre de champion du monde. Je comprends donc que pour les joueurs qui pétanquent en toute simplicité, dans le seul but de passer agréablement le temps, prendre l'air ou se distraire, je dois paraître couper les cheveux en quatre avec mes questions de tactique et de technique. Et ils ont raison, ces braves petits gars, de jouer aux boules... et de le faire de la manière qui leur convient le mieux. Dénué de tout esprit compétitif, notre jeu paraît en mesure de meubler très agréablement quelques instants de loisir, et de procurer de belles satisfactions. N'est-il pas comme le bon plat qui s'accommode à toutes les sauces ?

Cependant il se trouve une autre catégorie de joueurs, qui participent aux compétitions avec l'espoir d'y figurer honorablement. C'est à ces derniers que cette chronique s'adresse car je les pense soucieux d'améliorer leur rendement, d'enrichir leurs connaissances boulistes, de parfaire leur technique et de mettre ainsi le plus d'atouts possibles dans leur jeu. Il est communément admis que l'on en apprend tous les jours et aucun joueur de boules au monde ne pourrait dire, avec l'ombre d'une raison, qu'il sait tout à ce jeu. Tant il est vrai que la pétanque s'adapte de manière différente à la personnalité de chacun.

Cela dit, je pense que le seul fait de vous abonner à un journal comme le notre, implique l'idée que vous appartenez à la catégorie des joueurs de compétition, ou que vous espérez en faire partie. C'est pourquoi il se peut que j'aie une chance de vous intéresser.

Regardez, écoutez...

Au cours de futures chroniques, nous nous attaquerons à la difficulté majeure de la tactique bouliste : la mène de jeu. Ce qui prendra à coup sûr plusieurs numéros. En attendant, à titre de hors-d'œuvre, nous allons parler des débuts de parties.



les conseils d'Otello :

LES DEBUTS DE PARTIES

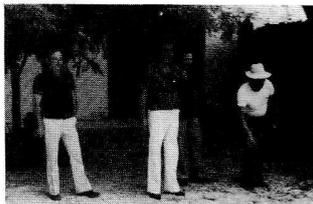
Vous participez à un concours et le tirage au sort vient de vous désigner vos adversaires. Supposons que vous ne connaissiez pas ces derniers. Coup d'œil évaluatif et petite étude de caractère. A leurs attitudes, gestes ou paroles, tâchez de les soupeser, de les classer, et de deviner leurs motivations. Cela pourra vous être utile au cours de la confrontation qui va suivre. Vous sentirez fort justement l'ambiance créée par la partie, donc la psychologie du jeu. A partir du premier bouchon envoyé, attention soutenue à tout ce qui concerne la rencontre. Pour saisir toutes les subtilités du jeu, il ne faut rien perdre de ce qui se passe entre les joueurs et sur le terrain. N'entamez surtout pas une conversation avec un ami en attendant que l'adversaire joue. Regardez, écoutez... que rien ne vous échappe. Vous serez alors vraiment dans le coup.

Quelques conseils. Rassemblez vos boules avant que la mène ne commence. On ne joue pas une boule pour partir ensuite à la recherche de l'autre. En agissant de la sorte, vous ne pouvez pas tirer profit du comportement au sol des boules jouées par vos adversaires. Pour obtenir des précieuses indications sur la rouabilité du terrain, ainsi que sur l'emplacement, l'importance et l'effet des différents revers et devers du sol, il faut

petites boules...

C'est dans la propriété de famille «Les Mille roses», à Marseille, sous les frais ombrages encore tout imprégnés du souvenir de son père, que Franck Fernandel nous a reçus pour la partie mensuelle de notre journal avec une vedette de la scène ou de l'écran.

Partie qui, cette fois, n'était pas de la frime. Franck est un vrai joueur de pétanque, qui n'est pas pour rien originaire du Midi. Il tire bien, il sait mener le jeu.



Les joueurs se concentrent. De g. à dr. : André Coq, Franck Fernandel et Claude Blanc regardent pointer avec application notre ami André Daick.

Jouant avec son secrétaire Claude Blanc, il a mené la



FRANCK FERNANDEL

que vous suiviez les réactions de toutes les boules jouées au cours de la mène.

Si votre premier pointage n'apparaît pas irréprochable, c'est que votre donnée n'était peut-être pas la meilleure. N'ayez aucune honte à vous rabattre sur celle de votre adversaire qui, lui, a trouvé la bonne voie. Les données sont comme les places publiques : nul ne peut en revendiquer l'exclusivité.

De la psychologie pratique

Grâce à une attention soutenue et une observation approfondie, recherchez sans arrêt les points faibles de vos adversaires. Et tirez-en profit pour frapper au défaut de la cuirasse.

Tentez de dissimuler à l'adversaire, autant que cela se peut, vos propres faiblesses. Evitez les commentaires révélateurs du genre : «Je ne peux pas y aller, ce n'est pas ma main», «N'envoie pas le bouchon aussi loin, je suis fatigué, je n'y arrive plus», «Le mande-mande très peu pour moi, envoie le bouchon dans la roulette». Vous clamez là vos faiblesses et vos adversaires s'empresseront d'envoyer le bouchon à l'endroit précis qui paraît vous convenir le moins. A moins que vous ne jouiez contre des sourds, bien sûr !

N'éclairez jamais la lanterne de l'équipe adverse, et ne facilitez pas son jeu en la faisant profiter de votre expérience. Un exemple. Abusé par un terrain qui ne paraît pas aussi roulant qu'il l'est vraiment, ne vous écriez pas : «Qu'est-ce que ça roule !» Votre adversaire se méfierait alors que, abusé à son tour par ce terrain trompeur, il aurait pu, à sa première boule, commettre la même erreur que vous.

Amis joueurs, voilà quelques petits hors-d'œuvre qui sont peu de chose. Mais il en faut si peu, au jeu de boules... Quand on pense que pour un millimètre on perd parfois un point, pour un point une partie, et pour une partie un concours !

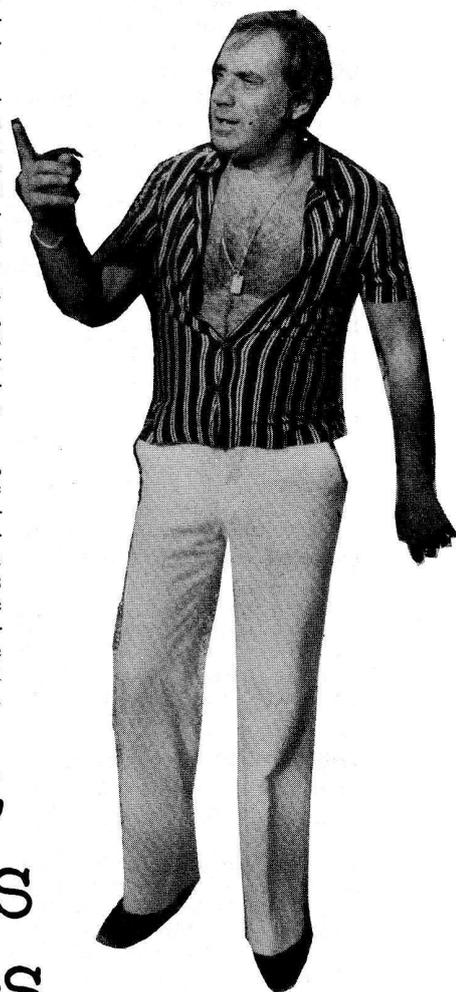
De toutes manières, n'oubliez jamais le fin de mot de l'histoire : allez-y près et frappez-y fort.

vie dure à notre ami André Daick, qui s'était pourtant équipé d'un redoutable bombardier de Chateaufort, André Coq, connu pour la fréquence de ses carreaux.

Animé et indécis, l'affrontement s'est poursuivi jusqu'à l'apéritif du soir. Et s'il s'est incliné en fin de compte devant les deux joyeux André qui représentaient notre journal, Franck n'a rien perdu de sa verve, le pastis à la main.

Fidèle aux amis, toujours sympathique et décontracté, il a multiplié les anecdotes avec cette bonne humeur qui fait le succès de ses émissions quotidiennes sur Radio Monte-Carlo.

A travers les galas à succès, le tour de chant qui multiplie ses admirateurs, et l'animation-radio suivie par des millions d'auditeurs de Bordeaux à Menton, il en a des histoires à raconter. Et il les raconte avec cette chaleur communicative qui enveloppe notre sport favori : celle du jeu entre copains, celle du soleil.



... et
grandes
vedettes

points et carreaux... points et carreaux... points et

GARD

2 730 joueurs au «Midi-Libre» 1980

Le Midi-Libre, deuxième concours (après le «Provençal» de Marseille) du jeu à la «longue» a, une nouvelle fois, battu son record d'engagés.

910 équipes se sont présentées pour disputer le premier tour. Comme chaque année les surprises ont été nombreuses. A signaler le succès de la formation Raspaud (dit le nain), Morello et Maurice Lafont (un ancien footballeur de Suède), face aux marseillais de Lovino.

Les demi-finales se sont déroulées dans les arènes en présence de 4000 spectateurs.

La finale, toujours aux arènes et en nocturne, a vu la victoire de l'équipe Perez - Massy - Blanc (Marseille - Nîmes) qui ont triomphé des Nîmois Arnal - Artigues - Musler, devant une foule considérable.

Roussel frères, champions du Gard en doublettes

Les championnats du Gard au Jeu Provençal en doublettes ont donné les résultats suivants :

QUARTS-DE-FINALES

Fédières - Savy (Quissac) b. Cadel - Sabatier (Cheminots Nîmes) 13 à 9.

Bertrand - Girardet (Vauvert) b. Pradier - Langlade (Vauvert) 13 à 6.

Maxime et André Roussel (St Gilles) b. Marius Fournet - Marius François (Tour Magne Nîmes) 13 à 10.

Barlaguet père et fils b. E. Dumas - Guillot (dit Gamaï) 13 à 9.

DEMI-FINALES

Roussel b. Barlaguet 13 à 2.

Fédières b. Bertrand 13 à 9.

FINALE

Les frères Roussel b. Savy - Fédières par 13 à 5.

Gouvernet - François - Fournet gagnent la «Boule d'acier»

Le concours de la «Boule d'acier» a vu le succès de l'équipe A. Gouvernet - René François - Marius Fournet qui en finale a battu l'équipe Biel - Gal - Broussan (Vergèze) par 13 à 6.

Julian - Chavillon - Passo champions de la Ligue Languedoc-Roussillon

Le championnat de la Ligue Languedoc-Roussillon en triplettes à pétanque s'est déroulé dans les jardins de la Fontaine à Nîmes. Les champions sortants, Macari - Matalana - Bonfort ont été battus par la formation de la Lozère : Fabre - Michel - Gasparin.

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Julian - Chavillon - Schatz (Passo) b. Duffès - Driole (Gard).

Naudo - Naudo - Penarenda (Pyrénées-Orientales) b. Terruel - Lafaille - Biancotto (Aude).

FINALE

Julian - Chavillon - Schatz (Boule du Méridien, Nîmes) b. Jean et Gérard Naudo - Penarenda (Perpignan), deux fois champions de France et vice-champions du monde par 13 à 2.

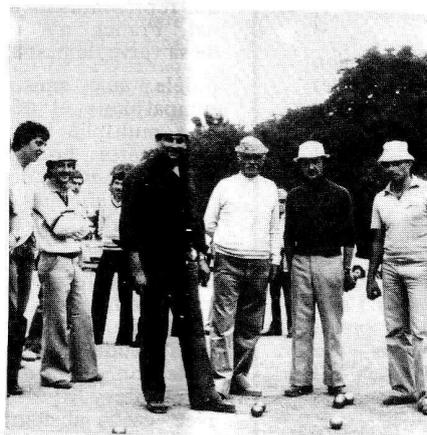
ALLIER

Oleziack - Noël s'imposent à Bellerive-sur-Allier

Petite cité de la rive gauche de l'Allier, Bellerive-sur-Allier est séparée de Vichy uniquement par le fleuve. Pour la fête du 14 juillet, elle est devenue capitale régionale de la pétanque, à l'occasion du premier concours «National» organisé par la dynamique association locale qui regroupe plus de 330 adhérents et qui déploie une intense activité tout au long de l'année.

Très bien organisé pour cette première édition, et en bonne place dans le calendrier national avec Cournon et Riom, le National de Bellerive-sur-Allier devrait prendre une bonne place dans les grandes compétitions, d'autant plus que les dirigeants encouragés par cette réussite, ont décidé de mettre les bouchées doubles (et les indemnités peut-être aussi !) dès la saison prochaine.

138 doublettes, venues parfois d'assez loin, ont pris le départ du concours.



Les parisiens Authieu - Redon opposés aux montluçonnais Guillaumin - Foulet en huitième de finale du National. Au second plan : l'ex-champion de France Ch. Fazzino.

On remarquait la présence de Raymond Authieu associé à Redon, dont les parties étaient suivies par un grand nombre de participants, de même que celles disputées par Jean Naudo. Mais ces ténors devaient disparaître prématurément de la compétition face à des équipes régionales.

En fin d'après-midi, on retrouvait quatre doublettes de la région clermontoise (Marty, Olzack, Clavel et Oleziack)

dans le carré d'honneur, auxquelles se joignaient les formations montluçonnaises de Souche, Guillaumin et Fazzino, et les représentants nivernais de Stankiewicz. Les quarts de finale étaient fatals à Clavel, Marty, Stankiewicz et Guillaumin, et les demi-finales nous offraient des duels départementaux avec Fazzino contre Souche pour l'Allier, et Oleziack contre Olzak pour le Puy-de-Dôme.

A l'issue de ces parties, ce sont les doublettes Fazzino - Ducarouge et Oleziack - Noël qui ont gagné leur billet pour la finale, dont le but était lancé par Milou Cruzier, président du Comité de l'Allier.

Les Clermontois prenaient un bon départ pour mener rapidement 8 à 2. Fazzino et Ducarouge ont eu beau jouer serré par la suite, ils n'ont jamais pu refaire leur retard. Les joueurs des «Joyeux pétanqueurs de Clermont», Oleziack et Noël, ont remporté cette première édition du National de Bellerive sur le score de 13 à 8.

Au complémentaire, 118 équipes étaient aux prises et les doublettes régionales ont refait surface, la victoire finale revenant aux cussétois Gondeau - Gay face à Chapelle - Graziano (Saint-Pourçain-Nevers), alors que la consolation, disputée par 52 doublettes, s'achevait sur le succès des Saint-Pourçinois Popineau - Pla.

LES RESULTATS

National (138 doublettes)

QUARTS DE FINALES

Souche b. Stankiewicz - Kasarenko (Nevers) 13 à 9.

Oleziack b. Clavel - Bonnement (Lezoux) 13 à 10.

Fazzino b. Guillaumin - Foulet (Montluçon) 13 à 5.

Olzak b. Marty - Lemoigne (Riom) 13 à 10.

DEMI-FINALES

Fazzino b. Souche - Rochelet (Montluçon) 13 à 10.

Oleziack b. Olzak - Gonzales (Riom) 13 à 5.

FINALE

Oleziack - Noël (Joyeux pétanqueurs Clermont) b. Fazzino - Ducarouge (Montluçon - Gueugnon) 13 à 8.

Complémentaire (118 doublettes)

DEMI-FINALES

Gondeau b. Baratelli père et fils (Montluçon) 13 à 11.

Chapelle b. Nerat - Clavaud (Montluçon) 13 à 9.

FINALE

Gondeau - Gay (Pétanque Cussétoise) b. Chapelle - Graziano (St-Pourçain-Nevers) 13 à 10.

Consolation (52 doublettes)

DEMI-FINALES

Popineau b. Luneau (Salbris) 13 à 7.

Pierloz b. Lhermine (Bourges) 13 à 8.

FINALE

Popineau - Pla (Saint-Pourçain) b. Pierloz - Canu (Clermont) 13 à 7.

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

BOUCHES-DU-RHONE

Le «Souvenir Alain Grimaldier» à Aix-en-Provence

Cet important concours annuel de pétanque est en quelque sorte la revanche de la «Marseillaise», puisqu'il se dispute le dimanche suivant. Toutes les grandes équipes se sont retrouvées, ces 12 et 13 juillet, à l'appel du club organisateur «Petite vitesse aixoise», pour triompher de 128 triplettes et s'attribuer les 14000 frs d'indemnités et les 5000 frs de lots en nature. On notait la présence d'Olivier Manoukian, du blond Magnani, de Mariotti, du grand champion de jeu provençal Carbuccia, de Calenzo, de l'équipe Laurent de Gardanne, de Paon, Calecca, Musso, vainqueur l'an dernier, de Richaud.



Les vainqueurs. De G. à dr. : Guy Zanon, Yves Marches et René Brocca.

En demi-finale, le trio Zanon - Marches - Brocca fils a triomphé de Carbuccia après un mauvais départ (0 à 9), en quatre mênes décisives, pour finir 13 à 9. L'autre demi-finale a opposé Caggia d'Aix à l'équipe bien connue de Mariotti, et a vu la victoire du premier après une dure empoignade.

En finale, l'équipe Caggia, menée 12 à 4, eut un sursaut, mais finit par subir la loi de Zanon (St. Girons), Marches (Bordeaux) et Brocca fils (Port-de-Bouc).

L'organisation a été excellente et a culminé en une superbe réception qui a suivi la finale, pour la remise des prix au siège bouliste Grimaldier.

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Caggia - Boutonnier - Alarcon b. Mariotti - Gévaudan - Claude 13 à 9.

Zanon - Marches - Brocca fils b. Carbuccia - Coq - Maurice 13 à 9.

FINALE

Zanon - Marches - Brocca fils b. Caggia - Boutonnier - Alarcon 13 à 8.

SARTHE

Le «Marathon» de la pétanque de Château-du-Loir

La Sarthe compte désormais deux grandes manifestations de pétanque. La première est déjà très connue sur le plan national : ce sont les fameuses

«24 heures du Mans de la pétanque». La seconde, appelée «Marathon de pétanque de Château-du-Loir» vient de voir le jour les 27, 28 et 29 juin.

C'est le président du C.O.C. pétanque, «Jeannot» Fargues, déjà vainqueur des deux dernières éditions des 24 heures du Mans, qui a organisé avec son bureau cette nouvelle et inédite manifestation.

Pour une première édition, et malgré un temps bien défavorable, le club organisateur a enregistré une participation très encourageante. Plus de 90 équipes chaque jour se sont disputées le challenge offert par la municipalité.

La bataille a été rude, et ce n'est qu'après plus de 30 heures de compétition que les vainqueurs ont été connus. Leboulanger - Séraphin (G.S.O.S du Mans) l'ont brillamment emporté devant une excellente équipe du Val-de-Marne, composée de David et Zelez. Parmi les cinq premiers, figurent Fargues, Cureau et Thibault, déjà vainqueurs des 24 h du Mans.

La victoire du Marathon n'a été acquise que lors de la finale du concours général du dimanche, car les équipes en présence pouvaient prétendre toutes deux à la victoire finale, en marquant les 30 points attribués aux vainqueurs.

Après ces trois journées bien remplies, les organisateurs satisfaits ont annoncé que désormais le Marathon de Château-du-Loir aurait lieu tous les ans à la même époque et qu'il deviendrait vraisemblablement en 1981 un National, au lieu de rester Inter-régional.

LES RESULTATS

1er : Leboulanger - Séraphin (G.S.O.S. Sarthe) 72 points.

2ème : David - Zelez (Val-de-Marne) 70 p.

3ème : Bruneau - Degueille (C.O.C. Sarthe) 40 p.

4ème : Poret - Villefour (La-Ferte-Bernard. Sarthe) 38 p.

5ème : Fargues - Cureau C.O.C. Sarthe) 32 p.
Toucher - Lecossier (St. Calais. Sarthe) 32 p.

SAONE-ET-LOIRE

Concours départemental à Montceau-les-Mines

50 doublettes ont participé au concours principal, le 14 juillet, par beau temps, sous l'arbitrage de M. Victor Tulinski.



Le président Alain Garassus en pleine action.

Ont perdu en quarts de finale : Zlotoz (Blanzy), Gonzalès (AP Bellevue), Charlet (Gueules Noires St Vallier) et Sanchez (Annemasse). Ont perdu en demi-finales : Kubiak (Gueules Noires) et Dreyer (Gueules Noires). En finale, Guilbert - Duchat (Blanzy) ont battu Dumond - Sevignon (Joyeuse Pet. Montceau) 13 à 11. et ont remporté la coupe du député-maire André Jarrot.

Les Amis de la Pétanque de Bellevue

Outre ce concours officiel, notre société profite des dates libres dans notre secteur pour organiser des concours amicaux où, à chaque fois, je mets une coupe en jeu, généralement définitive, et je donne le total des engagements, les primes n'étant pas grosses.

Ceci pousse les joueurs à venir dans un esprit plus sportif qu'intéressé, et j'ai souvent des plus jolies finales que dans des grands concours à fortes indemnités, la camaraderie et l'amitié étant les facteurs dominants.

A mon avis, dans de petites sociétés comme la mienne (35 licenciés), le but devrait être de développer la pétanque pour le sport.

De plus, il y a trop de concours en triplettes. Il est plus facile de former quatre ou cinq doublettes que deux triplettes. Le tête à tête non plus n'est pas assez développé. Il faudrait y penser. Pour ma part, je compte me battre pour avoir plus de qualificatifs en doublettes, et voir se développer le tête à tête.

Alain GARASSUS
Pres. des Amis de la Pet. Bellevue
Montceau-les-Mines

ALPES-MARITIMES

Bonfort - Ferret gagnent le premier Challenge de l'Enfance Inadaptée à La Bocca

En clôturant sa grande saison par l'organisation le 25 août du premier Challenge de l'Enfance Inadaptée, l'«Association Sportive Saint-Joseph» de Cannes-La-Bocca a réalisé un coup de maître, tant sur le plan sportif que sur le plan de la solidarité.

190 doublettes ont répondu présent à l'appel des organisateurs, prouvant ainsi l'attachement des joueurs à cette noble cause, et récompensant le comité d'organisation, à la tête duquel le secrétaire général Francis Coste s'était dépensé sans compter durant de longues semaines.

Plus de 2000 spectateurs ont eu la joie de voir évoluer un plateau de choix avec la participation des Magnani, Salvador, Tini, Coulomb, Laisne, Bonfort, Arcolao, Passot, Chavillon, Galland, Frescura, Aquilino, Fazzino, Ferret, etc. et aussi du monde du spectacle, avec Eddy Barclay et Eddy Mitchell, qui d'ailleurs ne se sont inclinés qu'à la troisième partie !

Après les habituelles surprises et les

points et carreaux... points et carreaux... points et

chocs à sensation, il était difficile de dégager un favori parmi les équipes encore en course au stade des quarts de finale.

Dans un boulodrome ceinturé par plus de cinq cents spectateurs et en dépit de l'heure tardive (4 heures du matin), l'équipe de Nîmes composée de Bonfort - Ferret s'est octroyé la victoire sur l'équipe de Mandelieu, composée de Fazzino - Martin, par 13 à 11, et a remporté le magnifique challenge.



Les deux équipes finalistes avec la coupe du vainqueur.

Le président Giordanengo a procédé à la remise des récompenses et a annoncé une édition 1981 exceptionnelle. En fin d'après-midi, un apéritif d'honneur a réuni toutes les notabilités de la ville.

Le maire de Cannes a remercié les dirigeants pour cette belle journée et les a assurés de son concours pour la prochaine édition. M. Goldenstein, président de l'Enfance Inadaptée de Cannes, a reçu des mains du président de l'A.S. St Joseph, un chèque de 9.000 F sous les acclamations de l'assistance.

LES RESULTATS

QUARTS DE FINALES

Coulomb - Carzoli (mixte) b. Albi - Pignatta (Cannes) 13 à 2.

Bonfort - Ferret (Nîmes) b. Palmerini - Alonzo (Nice) 13 à 12.

Fazzino - Martin (Mandelieu) b. Logozzo - Cezaron (mixte) 13 à 6.

Fritch - Carro (St Raphaël) b. Galland - Calderon (Paris) 13 à 5.

DEMI-FINALES

Bonfort - Ferret (Nîmes) b. Coulomb - Carzoli (mixte) 13 à 10.

Fazzino - Martin (Mandelieu) b. Fritch - Carro (St Raphaël) 13 à 9.

FINALE

Bonfort - Ferret (Nîmes) b. Fazzino - Martin (Mandelieu) 13 à 11.

PUY-DE-DOME

Le premier National de Riom gagné par des parisiens

Le secteur de pétanque de Riom a organisé, les 26 et 27 juillet, son premier

National de pétanque, avec un vif succès. 167 triplettes sont venues de toute la France pour y participer. Le dimanche s'est déroulé le complémentaire avec 128 triplettes. L'organisation a été animée avec efficacité par MM. Bonnet (président), Zorzetto (vice-président), Charbottier (trésorier), Blanc (trésorier adjoint), Olszak (secrétaire), Grossman (secr. adjoint), Massini et Lavuri (membres).

LES RESULTATS

Concours principal

QUARTS DE FINALES

Fazzino b. Faraud 13 à 0.

Capeau b. Aucoin 13 à 0.

Pancin b. Berger 13 à 5.

Foyot b. Duillard 13 à 5.

DEMI-FINALES

Capeau b. Fazzino - Souche - Rochelet (Montluçon) 13 à 11.

Foyot b. Pancin - Palazon - Sacco (Orange) 13 à 11.

FINALE

Foyot - Fabro - Gagliardini (Paris) b. Capeau - Salvador - Brocca (Nîmes) 13 à 11.



Le trophée des vainqueurs. Réalisé par M. Eydiou, un artisan tailleur de pierre, le trophée du premier National de Riom a été remis à Gagliardini et Foyot par MM. Buchin (président du Comité des fêtes), Jacob (représentant le maire de Riom) et Zorzetto (vice-président du secteur de Riom).



La photo des demi-finales. De g. à dr : Sacco, Pancin, Palazon (Vaucluse), Fabro, Foyot, Gagliardini (Paris), Bonnet (président du secteur pétanque de Riom), Capeau, Salvador, Brocca, (Gard), Rochelet, Fazzino, Souche (Allier).

Complémentaire

DEMI-FINALES

Authieu b. Hernandez 13 à 11.

Joyeux b. Corre 13 à 3.

FINALE

Joyeux - Berroyer - Manceau (APC Indre) b. Authieu - Redon - Labat (Paris) 13 à 11.

SEINE-SAINT-DENIS

Les jeunes dans le département

Le comité et les clubs de la Seine-St-Denis ont réalisé du 1er mars au 5 juillet un calendrier sportif réservé aux juniors et aux cadets.

12 compétitions se sont déroulées : 2 qualificatifs (en triplettes), 3 championnats départementaux, 7 concours amicaux (en triplettes).

Les engagements étaient gratuits et de nombreux lots en nature (coupes, médailles, transistors, calculatrices, etc...) sont venus à chacune de ces compétitions récompenser les meilleurs.

Il n'est guère possible, lors d'une première expérience, de savoir si les efforts importants du comité et surtout des clubs organisateurs ont été à la mesure de la participation. Toutefois ces concours ont permis de connaître le nombre de joueurs juniors et cadets désirant et pouvant participer à des compétitions : 115 juniors et 53 cadets, répartis en 26 clubs. 24 clubs ont présenté des juniors, 13 des cadets, et 11 des juniors et des cadets. 37 clubs n'ont pas été représentés.

Certes, de gros efforts sont à faire pour intégrer des jeunes dans tous les clubs, pour les encadrer et les accompagner aux différentes manifestations. Pourtant le potentiel des jeunes est important en Seine-St-Denis. A nous de savoir créer les structures d'accueil et le programme de compétitions susceptibles de les intéresser.

LES CHAMPIONS DEPARTEMENTAUX

Triplettes

Juniors : Hardouin - Chatillon - Remadna (J.P. Nocéenne de Neuilly s/Marne).

Cadets : Robinet - Dzankic - Ouldali (U.P. Courneuvienne).

Doublettes

Juniors : Michael Kahn - Christophe Orsoni (U.S. Gournay s/Marne).

Cadets : Polizzi - Fruyt (Pétanque sevranaise).

Tête-à-tête

Juniors : Lebayon (A.B. Cités de Bobigny).

Cadets : Robinet (U.P. Courneuvienne).

TARN

Labeau - Duthu - Lescouzères vainqueurs à Gaillac-sur-Tarn

Organisé depuis plus de deux décennies par l'Etoile Bouliste de la Promenade, une des sociétés les plus dynamiques du département avec ses 318 adhérents, l'interrégional de Gaillac-sur-Tarn connaît chaque année un succès renouvelé.

Des grands joueurs du Sud-Ouest ont inscrit leur nom au palmarès : Bissière (Bordeaux), Péraldo, Corral, Déjean,

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

Pujol, Araud (Toulouse), Lagarde, Cappello, Linstruiseur, Bedène (Montauban), Gibergue, Catusse, Diaz (Aveyron), Roux (Frontignan), sans oublier les tarnais : Ruiz, Sidoine et Tasselli.

Cette année les records de participation ont été battus. Tout avait été réuni pour faire de cette manifestation une réussite : 15.000 F d'indemnités, huit coupes et trophées, douze médailles et de nombreux coffrets de vins de Gaillac. Un temps idéal, les beaux ombrages des promenades et une excellente organisation avaient déplacé près de 220 triplètes qui du dimanche 17 août, 14 heures 30, jusqu'au lundi matin vers 3 heures et demie, se sont livrés une lutte acharnée.



Le jury et les récompenses. De g. à dr. : Luch (délégué), Mazzariol H. Crozes (vice-président du comité du Tarn), Régy (arbitre), Bosc (délégué), Taillefer, Gil.

LES RESULTATS

Concours principal

QUARTS DE FINALE

Ballester - Sciolla - Ibanez ((Aussillon, Moissac, Saint-Raphael) b. Couto - Morosini - Landrit (Aussillon).

Sidoine - Benazeth - Bruyère (A.S.P.T.T. Albi) b. Zigler - Soule - Laville (Reynerie-du-Lac).

Labeau - Henri Duthu - Joël Lescouzères (Agen) b. Valette - Bary - Imelhaine (Revel).

Barberet - Galy - Rivals (Toulouse) b. Trinque-Chamayou - Escaffre (A.S.P.T.T. Albi).

DEMI-FINALES

Labeau b. Ballester.

Barberet b. Sidoine.

FINALE

Labeau b. Barberet.

Concours complémentaire (159 triplètes)

QUARTS DE FINALE

Diaz (Villefranche-de-Rouergue) b. Claudis (Soual).

Viala (Saint-Paul-Cap-de-Joux) b. Bessolles (Gaillac).

Vis (Soual) b. Cambon (Saint-Sulpice).

Courbey (Auterive) b. Mirabail (Toulouse).

DEMI-FINALES

Diaz b. Viala ; Courbey b. Vis.

FINALE

Diaz b. Courbey.

PARIS

Un voyage de 10.000 km pour le plus ancien club de la région parisienne

Sous l'impulsion de son dynamique président, M. Nevannen, secrétaire général adjoint du Comité de Paris, le plus ancien et l'un des plus titrés des 500 clubs de la région parisienne, «Lou Pitchoun l'ancien», a une nouvelle fois réalisé une bonne saison.

Voici quelques résultats :

Pétanque

Champion de Paris tête-à-tête cadets : Rabia.

Champion de Paris doublettes cadets : Rabia - Castano.

Champion de Paris triplètes cadets : Rabia - Castano (Guillermo, PC Grenelle).

Champion de Paris triplètes seniors : Riera -Scott - Scott.

Qualifiés aux championnats de France triplètes seniors FSGT : Gandon - Laigneau -Robin - Xoi - Carbonnel (Ramirez) - Floch -Pardigon -(Sanchez)-Maugard - Bruhamer -Rouly.

Jeu Provençal

Champion de la ligue de l'Ile-de-France doublettes : Scott - Gaultier.

Champion de Paris triplètes : Scott - Scott - Riera.

Vice-champion de Paris triplètes : Scott - Volto - Pelegrin.

Voyage en Guyane

Le comité départemental de pétanque de la Guyane accueillera «Lou Pitchoun l'ancien» du 24 octobre au 11 novembre 1980 à l'occasion des fêtes de Cayenne.

PROGRAMME :

Concours de pétanque à Cayenne, Kourou et Moroni.

Visites du pénitencier aux Iles du Salut, la base des missiles de Kourou, chasse aux papillons bleus morphos, visite facultative au Brésil, etc...

Les joueurs, dirigeants et leurs épouses, de toutes régions, intéressés par ce voyage, peuvent prendre d'urgence contact avec M. ou Mme Nevannen - 21, avenue Paul Adam - 75017 Paris - Tel. 766.41.11. (soir). Dernier délai de paiement du voyage : le 5 octobre 1980.

Participation aux frais : 3 380 F par personne pour le voyage par vol régulier Air France. Le problème de l'hébergement sera réglé ultérieurement selon le type d'hôtel choisi. Une seule obligation : partir et revenir ensemble à un prix inférieur de moitié au coût normal du voyage. Pour l'hébergement (coucher et repas), nombreuses possibilités selon les moyens de chacun. Compter 100 F par personne par jour en hébergement en chambre à deux personnes au centre d'accueil de la ville de Cayenne (30 chambres) et 250 à 350 F en hôtel luxe, type PLM ou Novotel.

VENDEE

La Pétanque de St. Gilles Croix-de-Vie en deuil

Charles Chupin, premier vice-président du C.P.H.V. est décédé le 27 août 1980, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

Charlot, comme l'appelaient ses amis, était l'exemple même du parfait sociétaire et du dévoué dirigeant. Il avait conservé une jeunesse et un optimisme qu'il savait communiquer aux autres ; il ne comptait que des amis qui, aujourd'hui, le pleurent et le regrettent.

Charles Chupin s'est dévoué sans compter pour son club, mais aussi pour la pétanque Vendéenne dont il était une figure attachante. Sa grande silhouette carrée, son sourire permanent, sa gentillesse et son style étaient devenus populaires sur tous les terrains de pétanque.

Inhumé à Paris, Charlot a été salué une dernière fois à son départ de la Roche-sur-Yon, par une importante représentation de son club.

André Clenet, autre sociétaire du C.P.H.V. mais aussi le père du secrétaire Gérard Clenet, nous a quittés le 5 septembre frappé à 61 ans par la même maladie. Ex-dirigeant de sociétés sportives montaises, Papy Clenet était l'image parfaite de l'excellent sociétaire, sachant aider et rendre service à tout moment.

Aux deux familles si cruellement touchées, le bureau du C.P.H.V. renouvelle ses condoléances.

Les vice-champions de France confirment leur titre

Il faut croire que Saint Olivier est le patron des pétanqueurs puisque le 7ème Interregional du Club de Pétanque du Havre-de-Vie (C.P.H.V.) s'est déroulé sans pluie. La veille les organisateurs n'étaient pas optimistes. Le lendemain ils mesuraient leur chance.

Avec 224 doublettes, le record de participation a été largement battu. Il était depuis 1979 de 192. Pourtant l'absence de la Charente et des Deux-Sèvres a été remarquée, mais heureusement compensée par la présence plus importante de la Sarthe et de la Vendée.

Déjà vainqueurs en 1979, les Nantais Olmos frères, finalistes des championnats de France 1980 en doublettes à Perpignan, ont remporté l'épreuve après avoir été accrochés sérieusement par Thorel, de Saint-Nazaire, dans les demi-finales.

Il faut préciser la belle prestation de la famille Thorel dont les trois équipes ont obtenu un résultat d'ensemble ▶

points et carreaux... points et carreaux... points et

admirable : deux équipes en demi-finale du concours A et la troisième, composée des deux ex-champions de France cadets, victorieuse de l'épreuve C.

Une note spéciale également à l'équipe yonnaise Pelé, gagnante du concours B, face à la formation nantaise Dubois, après avoir éliminé en demi-finale l'équipe locale Magaud - Groissard.

La Loire-Atlantique s'est octroyé le concours D, Normand (St Nazaire) prenant le meilleur sur les Rezeens Bertin.

Le concours E a mis aux prises deux formations de stations balnéaires régionales : Pornic et St Gilles-Croix-de-Vie. José Guilbaud et Arnaud Maisonneuve n'ont pas été maîtres chez eux puisqu'ils se sont inclinés par 13 à 10 après avoir eu plusieurs occasions de vaincre.

LES RESULTATS

Coupe Intermarché : Ch. Olmos - J.F. Olmos (Nantes).

Coupe Crédit Industriel de l'Ouest : Pelé - Rabaud (La Roche s/Yon).

Coupe Crédit Industriel de l'Ouest : Thorel - Thorel (St Nazaire).

Coupe Crédit Industriel de l'Ouest : Normand - Binet (St Nazaire).

Coupe Intermarché : Calsat - Calsat (Pornic).

Le C.P.H.V. a confirmé son excellente organisation, et St Gilles-Croix-de-Vie est devenu le rendez-vous des pétanqueurs de tout niveau. Il faut souligner que 144 équipes ont été indemnisées sur les 224 participantes.

Le troisième National

La troisième édition du National de Pétanque, organisée par le C.P.H.V., a remporté un succès populaire énorme. Un nombreux public est venu sur le terrain du Mille Club, admirer les 208 équipes engagées.

Malgré la concurrence d'une autre grande épreuve à Aigrefeuille (79), cette importante participation prouve que l'épreuve du club local a maintenant une réputation établie.

Commencé à 16 heures, le concours patronné par « Presse Océan » et « l'Eclair » s'est terminé vers les 5 heures du matin. Il a été lui aussi marqué par l'empreinte de l'équipe Olmos, et par les grands noms de Mudjérédian, Battala, Thorel, etc...

Il faut souligner le brillant comportement des équipes locales dont Guilbaud père et fils, qui ne se sont inclinés qu'en demi-finale du concours principal, face aux futurs vainqueurs.

Bonne performance de l'équipe charentaise Massonneau - Carre - Etoubleau, meilleure équipe homogène vendéenne, présente au stade des quarts de finale du concours A.

Face à l'équipe bretonne Le Goff (Lanester) les giras Artèche - Magaud - Trichet ont apporté une satisfaction à leurs dirigeants et organisateurs, en remportant l'épreuve C.

LES RESULTATS

Concours A

QUARTS DE FINALES

Olmos (Nantes) b. Thorel (St. Nazaire).

Massonneau (Challans) b. Thorel (St. Nazaire).

Guilbaud (St. Gilles) b. Gressien (Rennes).

Daveteau (Tours) b. Mérandet (La-Faute s/Mer).

DEMI-FINALES

Daveteau b. Massonneau.

Olmos b. Guilbaud.

FINALE

Olmos b. Daveteau.

Concours B

DEMI-FINALES

Mudjérédian (Paris) b. Auvrin (Givray).

Sileci (Angers) b. Cottureau (Tours).

FINALE

Mudjérédian b. Sileci.

Concours C

DEMI-FINALES

Trichet (St. Gilles) b. Grosson (Chartres).

Le Goff (Lanester) b. Chartrain (Laval).

FINALE

Trichet b. Le Goff.

Concours D

DEMI-FINALES

Jonfroy (Paris) b. Jouenne (nantes).

Seroux (Nantes) b. Garcia (St. Gilles).

FINALE

Jonfroy b. Seroux.

Concours E

DEMI-FINALES

Parthenay (Parthenay) b. Harnoy (Les Jalles).

Boedec (Nantes) b. Abillard (Challans).

FINALE

Boedec b. Parthenay.

Le challenge Vayssère, attribué à la meilleure équipe homogène, a été remporté par la formation Olmos, Olmos, Perrot (Métallo-Sports Chantennaisiens, Nantes).

GARONNE (HAUTE)

Mémorial A. Bouzigues à Toulouse

Pétanque. 172 triplettes. Week-end de Pâques

DEMI-FINALES

Capello b. Cassan - Ferrand - Bonhouret (Vieille Toulouse).

Belgiono b. Mencarelli - Soles - Uhlmann (St. Martin).

FINALE

Capello - A. Lagarde - G. Lagarde (Montauban) b. Belgiono - Alvarez - Pariset (Amouroux Toulouse) 13 à 3.

Club Bouliste de Fenouillet

102 triplettes homogènes. 27 avril

DEMI-FINALES

Lacroux b. Thomas (St. Jean).

Nava b. Gasulla (Bagatelle).

FINALE

Lacroux père et fils - Coco Lagarde (Vieille Toulouse) b. Nava - Roques - Stefenel (St. Jean).

Deux Jours de la pétanque à Villemur

103 doublettes. 19 et 20 juillet

FINALE

Pinol (Villemur) b. Carrara (Grisolles)

100 triplettes.

FINALE

Autebon père et fils - Barberet (Vieille Toulouse) b. Mothes - Descamps - Sciola (Castel-Sarrazin).

Championnat des Pyrénées en triplettes, à Cahors

Seniors

Capello - Chr. Lagarde - Delzers (Tarn-et-Garonne) b. Mestre - Robert - Delas (Htes Pyrénées) 13 à 9.

Juniors

Ladoul - Mejecazes - Brunet (Lot) b. Bouffet - Conte - Cornelara (Ariège).

Cadets

Capdeville - Cassin - Raffin (Gers) b. Laburte - Passerieu - Senton (Gers).

Premier National du Comminges, à St. Gaudens

DEMI-FINALES

Maris b. Castelli (Pau).

Cazaux b. Ziegler (mixte).

FINALE

Maris - Bonhouret - Lacroux (Vieille Toulouse) b. Cazaux - Terrail - Stéfani (Comminges) 13 à 3.

Huitième National de «La Dépêche» à Toulouse

384 triplettes

DEMI-FINALES

Cuesta b. Rouvière - Deguilhem - Loulon (mixte) 13 à 11.

Maris b. Marchese - Vedelago (mixte) 13 à 10.

FINALE

Cuesta - Duthu - Sarton (Agen) b. Maris - Lacroux - Guy Lagarde (Vieille Toulouse - Montauban) 13 à 2.

ISERE

Le premier National de Gières

Le dimanche 7 septembre a été un jour glorieux pour la petite ville de Gières (près de Grenoble) qui organisait son premier concours national de Pétanque.

Tout avait été minutieusement préparé

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

pour que cette journée ensoleillée se déroule dans les meilleures conditions possibles. Nombreuses étaient les personnalités de la pétanque française qui ont participé à la formation de 81 triplettes. Poipy, Heillman père et fils, Genève, Becret, Napoléon, Farré, Romano, Damesin, Oddoux, Hulman, Lamassé père et fils, Tini et Arcolao, dit «Bebert de Cagnes», sont venus de toutes les régions de France pour prendre part à ce concours.

Mais il n'y avait pas qu'eux : nos vaillants régionaux étaient présents pour faire preuve de leurs talents de boulistes, et ne se sont pas laissés impressionner par tant de noms prestigieux.



La triplette Romano (Romans) en difficulté devant Béranger (Domène).

Parmi eux, il faut noter les remarquables prestations de Jacquet, Guillermet, Amico, Dandre, Moretti, Borganetti, Prevençal, Gallo père et fils, Bugada, Cheralli, Casula, Vellet, Riportella, Lopez, Flandim et Béranger.

Les quarts de finale ont vu la victoire de Moretti face à Gonon, de Farré face à Dellescourt (Gières), de Lamassé face à Espic et de Burdin face à Becret.

En demi-finale, Moretti battait Lamassé 13 à 10 et Burdin était déclaré vainqueur sur le score remarquable de 13 à 2 devant Farré. Puis, la finale a vu la victoire de J.P. Burdin, Tini et Bébert de Cagnes devant Moretti, Joubert et Borganetti (13 à 9). En complémentaire, Gallo a battu Lopez 13 à 11. Burdin a obtenu le challenge des Balcons d'Auris en Oisans, après une partie qui s'est soldée par le score de 13 à 12, et Gallo a remporté le challenge Blanc Bosset.

Notons enfin que le soleil n'était pas venu seul au rendez-vous. M. Guibbaud, maire de Gières et éminent bouliste, nous a honorés de sa présence. Après le succès de ce premier national dans cette localité, nous ne pouvons qu'espérer une nouvelle édition l'année prochaine.

Bernard BATAIL

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Le Grand Prix de la Ville de Digne

Les 15, 16 et 17 août s'est déroulé le Grand Prix de la Ville de Digne au Jeu provençal, en triplettes, doté de 30 000 F. d'indemnités. Le record de

1978 a été égalé, avec la participation de 228 équipes parmi les meilleures de la Ligue Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Henri Salvador était présent, avec ses amis Gouin et Carbuccia.



Les vainqueurs Barthélémy Musso, Jean Gigot et Jean-Pierre Musso.

Le premier jour, il n'y a pas eu de surprises. Mais le samedi a été fatal à beaucoup de «gros bras». Benoit-Gonin, Rapuzzi, Lovisol, Salvador, et bien d'autres, ont chuté. Par contre, l'équipe Musso (Digne), qui était menée 12 à 4 par les Marseillais d'Assante, a remonté point par point pour finir par se qualifier pour les demi-finales.

C'est sur le boulevard Gassendi (les «Champs-Élysées» dignois) que se sont jouées les dernières parties. D'un côté, l'équipe Perrin (Les Mées) était opposée à l'équipe Delphino (Toulon) qui triomphait par 13 à 6; de l'autre, les Dignois de Musso se heurtaient aux Marseillais d'Alba et les battaient par 13 à 7.

La finale a eu lieu à 21 heures, devant des tribunes archi-combles. Après une partie de près de quatre heures, les Dignois Jean-Pierre et Barthélémy Musso, associés à Jean Gigot, ont pris le meilleur sur Delphino, Bianconi et Bérard, de Toulon, par 13 à 9.

SEVRES (DEUX-)

Brillante saison à la «Pétanque St. Maixentaise»

Trois équipes qualifiées pour les différents championnats de France ! C'est le remarquable bilan de la saison 1980 pour un petit club qui ne compte guère qu'une trentaine de pratiquants, toutes catégories confondues.

Michelle Crespy et Anne-Marie Grafteaux ont eu l'honneur d'inaugurer le palmarès en remportant pour la deuxième année consécutive le titre départemental féminin en doublettes.

Puis les jeunes Thierry Grafteaux, Alain Rouillet et Franck Herpin se sont adjugé le championnat des Deux-Sèvres en juniors.

Les seniors masculins n'étaient pas en reste. Déjà finalistes en 1978, Patrick Millet et Robert Teral, se sont imposés brillamment dans le championnat de ligue du Poitou-Charentes de jeu provençal en doublettes.

Même les cadets ont été bien près de se qualifier eux aussi. Annabelle Grafteaux, Christophe Ledon et Eric Couturier, ont échoué de peu en finale du championnat départemental.

Au championnat de France, à Niort, les féminines ont été éliminées en trente deuxièmes de finale par l'équipe des Hautes-Alpes, demi-finaliste, et les juniors, battus en huitièmes de finale, à Tours, ont épinglé à leur tableau de chasse la triplette championne de France 1979 de la catégorie.

A l'heure des bilans, il ne faut pas oublier notre ami et ancien président du club Jean Fabre, qui a passé avec succès l'examen d'arbitre national au début de l'année à l'occasion du congrès de Limoges.

Le président en exercice, Serge Nice, peut-être fier de ses poulains qui ont su affirmer leur présence dans chaque catégorie, et même dans la classe dirigeante.

Puissent ces excellents résultats inciter de nouveaux joueurs à la pratique de la pétanque dans notre région, où bien des choses restent à faire pour le plein épanouissement de notre sport favori.

PYRENEES-ORIENTALES

Le sixième national à Canet-Plage

Fidèle à la tradition, le «Canet-Plage Pilou Pétanque» a organisé, du 14 au 17 août 1980, le Grand Concours National de Canet-Plage qui en était pour la circonstance à sa sixième édition. Une température caniculaire a présidé à ces joutes âprement disputées. Seul un orage, survenu le 15 août, a contraint à différer le lancement du National triplettes.

La cohorte des «étrangers» menée par les Védélago, Arama, Dejean, Lacrouts, etc. n'a pu faire échec aux champions régionaux. Il est vrai que ces derniers pouvaient également présenter des titres de noblesse. C'est ainsi que les «doublettes» ont vu la victoire de l'ex-double champion de France individuel François Gouges, associé à Sicre. Quant aux «triplettes», elles ont eu pour vainqueurs les locaux Ville et Pupille (Canet-Plage) associés au vacancier Monténat (Rouen), vainqueurs en finale des frères Naudo, que l'on ne présente plus, associés au talentueux Jo Panaranda.

LES RESULTATS

Doublettes (228 équipes)

DEMI-FINALES

Gouges (Port-Vendres) b. Jourda - Péronneille (Espérazza) 13 à 5.

Moll (Clermont-Ferrand) b. Jean Naudo - Penaranda (Canet-Plage) 13 à 10.

FINALE

Gouges - Sicre (Port-Vendres) b. Lucien et Pierre Moll (Clermont-Ferrand) 13 à 6.

Suite en page 31

1. Si le prisonnier C ne répond pas, c'est parce qu'il a vu devant lui au moins un disque noir; en effet, s'il avait vu deux disques blancs, il aurait pu affirmer qu'il porte un disque noir (se reporter à l'énoncé). Le prisonnier B, interprétant de cette façon le silence du prisonnier C, aurait pu affirmer porter un disque noir s'il avait vu un disque blanc au dos de A. S'il se tait, c'est parce qu'il voit un disque noir sur le dos du prisonnier A et qu'il peut porter lui-même aussi bien un disque noir qu'un disque blanc. Par conséquent, le prisonnier A est en mesure d'affirmer qu'il porte un disque noir.

2. Noiret - Décrié - Indice - Vibrât - Mornes - Amalfi - Epines -

Film : LA MORT EN DIRECT

3. AGAVE - AVENU - ELEVE - ELVEN - ENOUE - ETETE - GAVLE - GENET - GENOU - GOTON - GOUET - GOULE - GOULU - LEONE - LEVET - LULEA - LUNEL - LUNEN - NEUVE - NEVEU - ONEGA - OUEVA - TENON - TENUE - TETON - TOTON - ULULE - UVULE - VELUE - VENUE - VEULE - VEUVE - VULVE - (33 mots)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	D	E	C	I	M	E	T	R	E
2	E	T	A	M	I	N	E		M
3	S	A	M	P	A	N		P	B
4	H	I	E	R		E	C	R	U
5	E		S	I	A	M	O	I	S
6	R		A	M	O	I	N	S	
7	I	M	P	E	R		E	O	N
8	T	O	U	R	T	E		N	O
9	E	U	S		E	M	I	S	E

points et carreaux... points et carreaux

Suite de la page 27

Triplettes (109 équipes) DEMI-FINALES

Ville (Canet-Plage) b. Dejean - Lacrouts - Carion (Toulouse) 13 à 9.

Naudo (Canet-Plage) b. Civil - Sanchez - Costa (Perpignan) 13 à 5.

FINALE

Ville - Pupille (Canet-Plage) - Montenat (Rouen) b. Gérard et Jean Naudo - Pénaranda (Canet-Plage) 13 à 5.



Les finalistes Andréani, Acquatella et Floch.

présents sur les terrains du groupe scolaire Saint-Jean, parmi lesquels Mattéi, Franceschini, Mascon, Curiol, Coulomb, Saïd Kourane, Labat, David, Murati, Luccioni, et bien d'autres.

Les demi-finales se sont déroulées à partir de 19 heures, devant un public considérable, en présence de Charles Ornano, maire d'Ajaccio, de Marc Marcangeli, député, de José Rossi et de Pierre Predali, conseillers généraux. Commencée à 21 heures, la finale a vu la victoire de la triplette Santucci - Ottavy - Micheli qui, après avoir été menée pendant toute la partie, a fini par triompher par 13 à 11.

CORSE

Le G.P. des Commerçants à Ajaccio

166 triplettes ont participé le 14 juillet au Grand Prix des Commerçants, à Ajaccio, organisé par la «Boule d'or ajaccienne», le club doyen de la ville. A 8 heures du matin, par un temps superbe, de nombreux champions étaient



Le président de la «Boule d'Or», M. Forciolo, remet la coupe du vainqueur à Santucci, Ottavy et Micheli.

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Santucci b. Ciccado - Ciccado - Decicco (Boule Impériale Ajaccio) 13 à 10.

Andréani b. Codaccioni - Fraudin - Leonetti (Mixte Paris et Corse) 13 à 10.

FINALE

Gaston Santucci - Georges Ottavy - François Micheli (Ajaccio) b. Dominique Andréani - Daniel Floch (Paris) - Antoine Acquatella (Neully s/Seine) 13 à 11.

n'oubliez pas DE VOUS ABONNER

Découpez et renvoyez ce BULLETIN D'ABONNEMENT

à Sté PROMODAL
5 rue Cambon 75001 Paris
avec votre règlement

Mode de règlement

- Chèque (Sté PROMODAL)
- Mandat (Sté PROMODAL)
- CCP (Sté PROMODAL)
2 306 32 T Paris
- (mettez une croix dans la case correspondante)

EN CAS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Envoyer
3 fr. en
timbres
pour frais

Nom et
adresse
lisibles

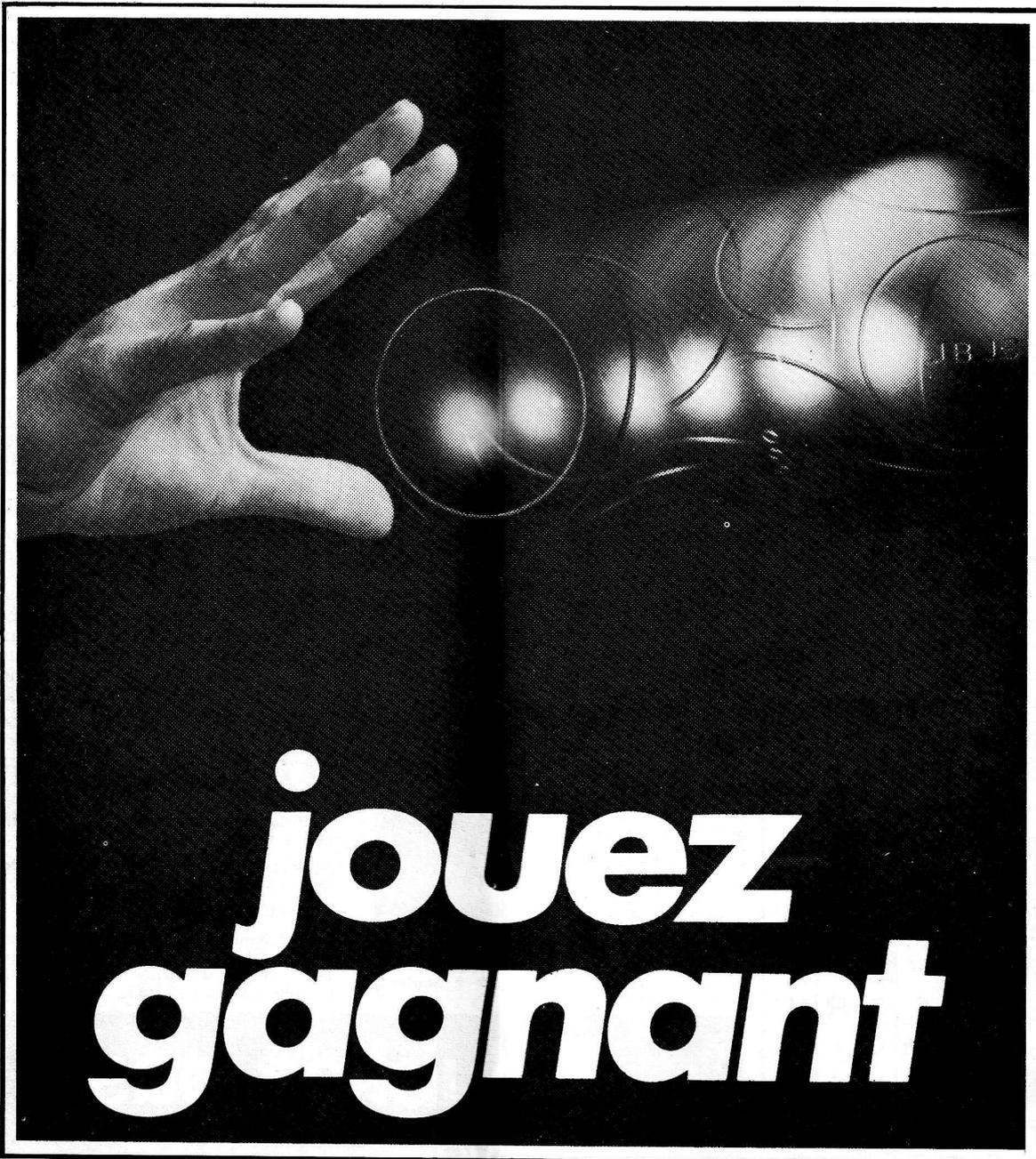
Je m'abonne à «PETANQUE ET JEU PROVENÇAL»

pour : 1 an (10 numéros) France 70 F
Europe (hors France) 100 F
Outre mer 150 F

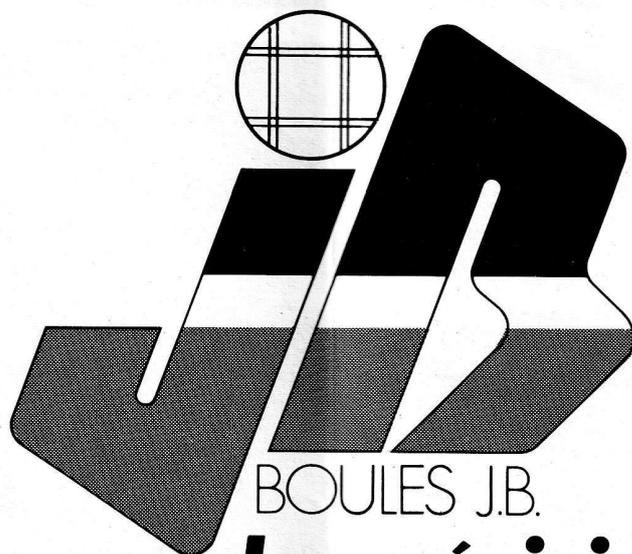
Je désire recevoir la revue à partir du N°

Date Signature

NOM
PRÉNOM
N° et RUE
VILLE
CODE POSTAL PAYS



**jouez
gagnant**



BOULES J.B.

**la précision
née de la compétition**